

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Littérature et Civilisation Françaises

Thème

Etude ethnocritique de l'ordinateur et d'internet comme objets culturels dans *Congo Inc* « *Le testament de Bismarck* » d'In Koli Jean Bofane.

Présenté par : **Mechmeche El djida.**

Encadré par : **Dr Sabrina ZOUAGUI.**

Le jury :

Président :

Examineur :

Année Universitaire

2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour :

*A celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoir, à la source d'amour, à la mère des sentiments fragiles qui ma bénie par ces prières ma mamounette d'amour
« Fadhila »*

A mon support dans ma vie, qui m'a appris, m'a supporté et m'a dirigé vers la gloire mon cher papa « Ali »

*A mon petit frère Rabah, ainsi que ma chère et adorable mamie
« Zahoua »*

A la mémoire de mes grands parents « Rabah, El djida, et Arezki » que j'aurai adoré grandir en les connaissant j'espère que, du monde qui est les siens, maintenant, ils apprécient cet humble geste de la part d'une petite fille qui a toujours prié pour le salut de leurs âmes.

A mes très chères copines (Sabrina, Lynda, Radia, Sabah, et Melissa) ainsi tous mes Ami (s) et Camarades durant ma carrière d'études.

*Sans oublier tout les professeurs que ce soit du primaire, du moyen, du secondaire ou de l'enseignement supérieur et spécialement mon Oncle et professeur
Larbi Mechmeche.*

Mechmeche El djida

Remerciements

À l'issue du cycle de ma formation je tiens à remercier dieu le tout puissant.

Mes remerciements les plus sincères vont à : Ma très chère professeure et encadreur de recherche Dr Zouaghi Sabrina pour sa disponibilité, son soutien et ses conseils précieux et plus qu'avisés qui ont orienté mes recherches durant tout mon travail

Mes vifs remerciements vont aux membres de jury pour avoir accepté de juger et d'évaluer la qualité de ce travail.

Mes vifs remerciements vont à mes parents et à mon frère pour leur soutien moral.

La mondialisation, c'est bien ...

L'internet, les ordinateurs, les téléphones portables ...

Toutes ces choses qui ne concernent pas la moitié de la
planète !

Jimmy Carter.

Plus le monde se mondialise, plus la terre se terrorise.

Claude Frisoni.

Je suis de la génération du terrorisme international,

Je suis de la génération de la mondialisation.

Alice Zeniter « *Jusque dans nos bras* »

Introduction générale

Si on doit classer *Congo Inc* d'In Koli Jean Bofane dans un mouvement littéraire, nous choisirons de le mettre dans la littérature francophone, et plus exactement celle de l'Afrique subsaharienne. Pour bien expliquer et défendre ce choix, nous devrions remonter le temps pour parler de la naissance de la littérature d'Afrique subsaharienne, et suivre son évolution qui va nous expliquer par la suite les véritables orientations de l'auteur, et la raison pour laquelle nous avons choisie de le classer ainsi.

Le terme de « littérature francophone d'expression française », plus précisément celui de l'Afrique subsaharienne, tire cette appellation du premier roman africain « Batouala » de René Maran écrit en 1921, qui a donné naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui « la littérature africaine » qui va par la suite devenir le point de départ du plus grand mouvement de la négro-renaissance appelé « la négritude », ce dernier regroupe de nombreux œuvres et ouvrages romanesques de divers écrivains africains d'expression française tels que : Aimé Césaire (1913/2008), Léopold Senghor (1901/2001), Léon Gontran Damas (1912/1978), Cheika Antadiop (1923/1986), Amadou Hampaté (1901/1991), sans oublier (Ahmadou Kourouma (1927/2003) et bien d'autres écrivains de la littérature africaine. La naissance de ce mouvement renvoie à un exotisme colonial et la situation scandaleuse des années 50, période des colonisations, esclavagisme, les guerres etc. Ce mouvement est une contre-attaque de l'Afrique subsaharienne contre les insultes, les viols, et la maltraitance des colonisateurs et des blancs en général, il a été créé pour se défendre et se libérer comme le dit Jean Paul Sartre : « *insulté, asservi il(le noir) se redresse, il ramasse le mot nègre qu'on lui a jeté comme une pierre et il veut rendre la monnaie* ». ¹

Dans ce sens Léopold, Sédar Senghor explique la raison et l'objectif derrière la création de ce mouvement en disant :

« *La littérature est un instrument efficace de libération mais aussi une arme décisive contre l'abâtardissement, la barbarie et l'anarchie culturelle imposée aux africains à travers d'une part l'esclavage aux conséquences fâcheuses et la colonisation, véritable exploitation, spoliation, mais basse d'autre part* ». ²

¹Disponiblesur :[https://www.academia.edu/30447018/Histoire_de_la_littérature_négro_africaine Cours de Second](https://www.academia.edu/30447018/Histoire_de_la_litt%C3%A9rature_n%C3%A9gro_africaine_Cours_de_Second)

²Disponible sur:[https://www.academia.edu/30447018/Histoire_de_la_littérature_négro_africaine Cours de Second](https://www.academia.edu/30447018/Histoire_de_la_litt%C3%A9rature_n%C3%A9gro_africaine_Cours_de_Second)

A cet égard, le point commun entre *Congo Inc* d'In Koli Jean Bofane, et les principes de ce mouvement est l'engagement qui est le fruit d'une conviction de la nécessité de dévoiler les vérités et de se défendre. Cet engagement fait à travers des réflexions littéraires. A partir de ces éléments fondamentales nous avons souligné que l'auteur ici met en évidence la mondialisation qui est une nouvelle forme de colonisation, elle est aussi l'héritage des anciens colonisateurs de l'Afrique et de l'Afrique noire en particulier, sous un nouveau visage les occidentaux se servent de la mondialisation avec ses nouvelles méthodes moins atroces pour influencer, et mettre la main sur les matières premières et dominer les peuples du tiers monde comme le Congo.

Par ailleurs, l'écriture de l'auteur dans le roman se nourrit de ses années qu'il a vécues au Congo et des atrocités qu'il a vues là-bas, le Congo représentait aux colonisateurs une sorte d'un laboratoire de leurs essais et un réservoir de pillage des matières premières, par contre pour les congolais le Congo n'était que le théâtre des massacres et de nettoyage ethnique. L'auteur souligne également les intentions et le plan des forces étrangères qui ont mis en otage le Congo pour leurs propres bénéfices comme le confirme cette déclaration du fameux chancelier allemand Otto Von Bismarck, lors de la clôture de la conférence de Berlin, en février 1885 reprise par Jean Bofane dans les toutes premières pages de son roman : « *Le nouvel Etat du Congo est destiné à être un des plus importants exécutants de l'œuvre que nous entendons accomplir ...* ». ³

Puis il rajouta en disant vers la fin du roman :

« *Fidèle au testament de Bismarck, Congo Inc fut plus récemment désigné comme le pourvoyeur attiré de la mondialisation chargé de livrer les mineries stratégiques pour la conquête de l'espace, la fabrication d'armements sophistiqués, l'industrie pétrolière, la production de matériel de télécommunication high- Tech* ». ⁴

D'après ces deux citations, l'auteur essaie d'attirer l'attention du lecteur à voir le côté malheureux et sombre de la mondialisation sur le Congo dans le roman en se servant du récit, le personnage, l'espace et les deux objets culturels (ordinateur et internet) qui occupent une place très importante dans le roman, car non seulement ils témoignent sur la présence de la modernité dans le roman, mais, également ils jouent le rôle d'un support pour le personnage et ils font le rôle d'un transfert culturel de la mondialisation au Congo, pour dévoiler la réalité

³IN KOLI, Jean Bofane, *Congo Inc*, p. 2eme page de couverture.

⁴Ibid, p.272.

telle qu'elle est réellement. De plus, le roman est considéré comme une sorte d'une lettre ouverte qui raconte et témoigne les drames qui se passent au Congo, adressée aux organisations mondiales les plus fluentes où In Koli Jean Bofane écrivait dans les toutes premières pages du roman : « *Aux filles, aux fillettes, aux femmes du Congo, à l'ONU, au FMI, à l'OMC* ». ⁵

Dans le roman en général, l'auteur s'engage d'une manière un peu détournée, en utilisant un discours violent et parfois humoristique dans le but de dénoncer les vérités que le monde devrait absolument les connaître sur le Congo.

A partir de ces éléments que nous avons entre les mains, nous avons cerné notre travail en posant une problématique suivie de trois hypothèses que nous devrions confirmer ou les nier au fur et à mesure de notre analyse. En commençant par la problématique que nous avons posée, qui est la suivante :

« De quelle manière les aspects culturels que sont l'ordinateur et l'internet sont-ils représentatifs du conflit entre tradition et modernité dans *Congo Inc* d'In Koli Jean Bofane ? »

Pour ce qui est des hypothèses nous les avons posées comme suit :

1/ L'ordinateur et l'internet sont des aspects culturels qui sont vecteurs de la modernité dans la RDC mondialisée.

2/ Le personnage d'Isookanga suivit un parcours narratif qui le mène d'une sous-région de la province rurale vers le mondialisme de l'univers moderne.

3/ Ce roman serait la représentation littéraire du déchirement de la société congolaise entre tradition et modernité à l'ère de la mondialisation.

En outre, pour répondre à cette problématique et à confirmer ses hypothèses nous avons opté de faire appel à la théorie ethnocritique de la littérature, et de suivre sa démarche où nous avons utilisé les deux objets culturels qui sont des objets très significatifs, pour qu'ils soient le point de départ de notre recherche, afin de pouvoir se renseigner sur la mondialisation malheureuse et la manière dont elle est représentée par l'auteur à travers les personnages, les objets, et l'espace et à quel degré ces éléments ont influencé le personnage dans son parcours vers la mondialisation.

⁵Citation en exergue.

Pour ce qui est des chapitres, nous avons entamé notre travail par un premier chapitre théorique qui est consacré à présenter la théorie choisie, que nous l'avons nommée « **Présentation de la théorie ethnocritique** ». Le deuxième chapitre porte le titre de « **La mondialisation et la logique sublima de la machine** » comme son nom l'indique dans ce chapitre, on s'est focalisé sur la mondialisation et la place de l'ordinateur portable et l'Internet qu'ils occupent en dehors du texte littéraire en suivant les deux premières étapes de la théorie ethnocritique : pour ce qui est de la première étape(*niveau ethnographique*), elle se base uniquement sur la collecte des données, autrement dit, c'est de retrouver toutes les pistes, les passages dont l'ordinateur et l'internet ont été mentionnés, la deuxième étape appelé (*niveau ethnologique*), c'est dans cette étape que nous devons sortir de l'œuvre romanesque vers le hors texte à d'autres disciplines pour voir les objets étudiés comment t ils vont textualisés, et définis, etc dans ces disciplines . Pour le dernier chapitre qui a pour formulation « **Personnage et espace-** »aura pour objet de rassembler les deux dernières étapes de l'approche ethnocritique « *niveau ethnocritique et auto- ethnologie* » où nous avons aussi fait appel à deux autres théories de la littérature pour pouvoir analyser deux éléments très importants dans notre corpus d'études qui sont le personnage et l'espace ; dans le personnage nous avons suivi la théorie de Philippe Hamon « *Pour un statut sémiologique du personnage* » en ce qui concerne l'espace, on s'est référé à la théorie de H ; Mitterrand et celle de Gaston Bachelard pour bien démontrer cet antagonisme contradictoire entre la foret équatoriale et la ville de Kinshasa.

Chapitre premier

Présentation de l'approche ethnocritique

Introduction

Comme toute théorie de la littérature, l'ethnocritique s'appuie sur une réflexion théorique sur les textes littéraires, mais elle se distingue dans sa démarche d'analyse des textes où elle les considère ,comme étant des corpus anthropologiques pour décortiquer les sociétés, les peuples et les groupes ethniques en particulier, à travers les rites, les faits culturels, les objets et tout indice culturel utilisé et cité dans ces textes.

Comme nous avons choisi l'approche ethnocritique qui s'applique parfaitement sur notre corpus « *Congo Inc* » d'In Koli Jean Bofane afin d'étudier et démontrer les faits et les objets culturels cités dans notre corpus, et l'intérêt de l'auteur derrière le choix de ces objets culturels et afin de mieux saisir cette théorie aussi, nous avons consacré ce premier chapitre théorique de notre travail de recherche à présenter, parler et à définir cette théorie avant de s'approfondir dans notre analyse.

Dans ce chapitre nous avons donné quelques définitions du mot ethnocritique, puis l'origine du mot et de la théorie elle-même, sa naissance, et nous avons essayé de citer les premiers essais qui ont été faits sur des textes littéraires tels que « *le rêve* » de Emile Zola et « *les misérables* » de Victor Hugo aussi, afin d'illustrer notre présentation de cette théorie nous avons inclus quelques citations choisies et tirées des ouvrages théoriques des fondateurs de cette théorie et autres. Et pour clôturer, nous avons parlé de l'objectif majeur derrière la création de cette théorie, son champ d'études et évidemment, sa démarche, ou autrement dit ses principales étapes à suivre.

1-Naissance de la théorie ethnocritique

L'ethnocritique se compose du terme « ethno » qui signifie peuple ou race et du terme « critique » du verbe « critiquer » qui signifie juger ou analyser. L'ethnocritique comme son nom l'indique est une approche critique très récente, on peut dire qu'elle est un courant de la critique littéraire qui est né du croisement des recherches sémio-linguistiques et des travaux des Ethnologues, et les théoriciens de la critique littéraire d'où certains ethnologues ont pris la littérature et les textes littéraires en particulier comme étant un champ d'étude de leur théorie qui vise à percevoir et analyser ces textes de l'œil d'un ethnologue où Marie Scarpa le précise comme suit : « [...] *il faut déculturer la lecture mais sans la détexturer pour autant [...]* ». ⁶

2-Définition et champs d'études de l'approche ethnocritique

Pour bien éclaircir le terme « ethnocritique » nous allons donner une définition de l'approche ethnocritique proposée par Marie Scarpa et Jean Marie Privat qui est la suivante :

« [...] *Etude de la pluralité culturelle constitutive des œuvres littéraires qui se caractérise par la dialogisation d'univers symboliques plus ou moins hétérogènes (culture orale/culture écrite, folklorique/officielle, profane/religieuse, scientifique/empirique, féminine/masculine, légitime/illégitime, endogène/exogène, etc)* ». ⁷

Comme Montandon le montre parfaitement à travers ce passage : « *La littérature peut comme d'autres êtres un terrain d'enquête particulièrement intéressant pour l'anthropologie. Et cela d'autant plus que l'écrivain est lui-même anthropologue et que la littérature est fondamentalement aussi une anthropologie* ». ⁸

Encore, comme toutes les autres théories de la littérature, l'ethnocritique vise à étudier et analyser les textes littéraires et cela, on le déduit directement en lisant l'élément suffixe « critique » dans le mot « ethnocritique » et cela l'explique Marie Scarpa et Jean Marie Privat dans la page 98 de leurs ouvrage « *Horizons ethnocritiques* » : « *Le terme ethnocritique a été construit sur le même paradigme que 'sociocritique' ou 'psychocritique', ce choix n'est évidemment pas arbitraire, comme l'indique le recours au terme « critique » il s'agit d'une entreprise qui vise les textes littéraires* ». ⁹

⁶ Disponible sur : <tps://books.openedition.org/psorbonne/4482?lang=fr>.

⁷ PRIVAT., Jean- Marie et SCARPA., Marie pour l'entrée « *Ethnogénétique* » du *Dictionnaire général de génétique textuelle* que l'ITEM est en train d'élaborer, sous la direction d'A. Herschberg-Pierrot et P-M.de Biasi, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-romantism>

⁸ MONTANDON. Alain (dir.), *Introduction à la littérature et anthropologie*, Paris, SFLGC, « poétiques comparatistes », p.14.

⁹ PRIVAT., Jean-Marie et SCARPA. ; Marie, *Horizons ethnocritiques*, maison sciences de l'homme, Coll., ethnocritique« *Anthropologie de la littérature et des arts* ».P.98. Disponible sur : <http://www.ethnocritique.com>.

D'après ces deux définitions des fondateurs de cette théorie, nous constatons que l'ethnocritique s'intéresse plus précisément à la pluralité culturelle dans les œuvres littéraires. Pour sa part, l'ethnocritique cherche à repérer dans un texte la présence des symboles, motifs ou même des objets qui appartiennent à la culture dont fait partie le texte littéraire étudié, tout en essayant de comprendre la fonction symbolique de ces motifs qui se cache derrière le texte littéraire comme le déclarait Jean Marie Privat dans son ouvrage « *Horizons ethnocritique* » :

« On le voit, le constituant « ethno- » n'est pas à prendre ici dans le même sens que dans « ethnométhodologie », on a plutôt affaire à un « ethno » proche de celui des folkloristes, soucieux de récits et de rites. Ce faisant l'analyse vise à dégager un espace intermédiaire de l'auteur [...] Pour reprendre les termes de J.M.Privat, « Le point de vue ethnocritique consiste à se donner la possibilité de ne pas déculturer un récit, soit par défaut de spécification de sa culture propre, soit par excès d'universalisation de son univers sémantique ». ¹⁰

Lorsque on regarde cette citation lancée par Jean Marie Privat, nous comprendrons que l'ethnocritique est considérée comme une lecture interprétative des éléments ethnographiques dans l'univers du texte littéraire et cela le confirme cette citation de Y. Verdier : « [...] Le texte littéraire étant conçu par l'ethnologue du symbolique comme un original filet de relations, et une immédiate « mosaïque d'image ». ¹¹

Et selon l'anthropologue Claude Lévi Strauss : « Les structures mises en évidence par l'étude des faits socioculturels permettent de comprendre l'esprit humain. Elles sont le produit d'une fonction symbolique commune à tous les hommes ». ¹²

Autrement dit, c'est bien la culture du texte et non la culture dans le texte qui est importante en ethnocritique, Car cette nouvelle théorie vise à articuler une poétique de littérature et une ethnologie du symbolique et pour :

« L'ethnocritique dans les théories de la littérature, les contributeurs ont été inventés à croiser leurs regard sur la définition de la démarche et ses enjeux théoriques. Ainsi l'une des premières questions a porté, puisqu'elle se présente explicitement comme une critique interprétative, sur sa dimension herméneutique, sa relation à l'œuvre littéraire légitime et son positionnement par rapport à l'analyse de discours ». ¹³

Et d'après Claude Duchet :

« Toute rencontre avec l'œuvre, même sans prélude, dans l'espace entre livre et lisant, est

¹⁰PRIVAT, Jean Marie, *Horizons ethnocritiques*, Nancy, éd presses universitaires de Nancy, coll. Ethnocritiques-Anthropologie de la littérature et des arts, cité, p.222.

¹¹Y. Verdier, *Coutume et destin*, Paris, éd : Gallimard, coll, Humaine, 1/10/1995,p.p94-112.

¹²JUINET. Patrick. CLAUDE Lévi-Strauss et la fonction symbolique, in : Philosophie, science et société

¹³MAINGUENEAU. Dominique, *Le Discours Littéraire*. Paratopie et scène d'énonciation, Paris, Armand Colin, 2004.

déjà orientée, par le champ intellectuel ou elle survient. L'œuvre n'est lue, ne prend figure, n'est écrite qu'au travers d'habitudes mentales, de traditions culturelles, de pratiques différenciées de la langue ».¹⁴

3-Les premiers essais de la théorie ethnocritique et sa démarche

La démarche ethnocritique a vu le jour en 1994 en l'appliquant sur l'un des grands classiques de la langue française *Madame Bovary* de Flaubert. Jean Marie Privat a publié son premier ouvrage de la théorie ethnocritique intitulé *Bovary Charivari* :

« On essaiera ici de rendre compte du miroitement culturel du texte en excluant à la fois la description micro-folklorisante (qui se réduirait à la collecte de détails réputés vestiges d'une culture passée et dépassée) et la structuration macro-ethnologisante(qui consisterait simplement à repérer dans le roman les grands thèmes de prédilection de la discipline ethnologique de référence : système de parentés, classes d'âge , rituels , sociaux technique du corps, conduits superstitieuses, etc) Ni folk critique donc (passéiste et populiste) ni mythocritique (spéculative et trans_historque), l'éthnocritique vise à dépasser le légitimisme latent des lectures les plus spontanées et à initier à une sorte de relativisme textuel. Cette approche ethnologique restitue aux œuvres les plus savantes une saveur souvent inattendue et permet de mettre à vif les enjeux culturels de la littérature».¹⁵

Ou comme l'explique Marie Scarpa :

« Notre contribution visait à montrer comment l'éthnocritique travaille la textualité du texte littéraire, depuis les schémas anthropologiques que la narration déploie selon son ordre propre jusqu'aux microphénomènes d'hétérophonie culturelle qui stylisent la poétique du récit ».¹⁶

La démarche ethnocritique est une sorte de progression qui se base sur deux volets afin de pouvoir analyser les textes littéraires en tant que documents anthropologiques, les ethnocriticiens ont résumé la démarche ethnocritique en 4 étapes

Marie Scarpa a bien expliqué dans son article intitulé *l'éthnocritique de la littérature : présentation et situation*.¹⁷ Ces 4 étapes qui sont comme suit :

1 -Le niveau ethnographique (ethnographie du texte) :

¹⁴ DUCHET. Claude, art, « pour une sociocritique ou variation sur incipit », *Littérature*, Larousse, n°1,1971.

¹⁵ Extrait de. PRIVAT. Jean Marie *Bovary Charivari*, CNRS Editions, Paris, 1994.p.16.

¹⁶ Extrait de l'article de SCARPA. Marie, *La littérature à la lettre*. Université de Lorraine.

¹⁷<https://journals.openedition.org/multilinguales/2808>

L'analyse commence d'abord par la collecte des données culturelles ou les éléments ethnographiques contenus dans le texte.

2- Le niveau ethnologique (ethnologie du texte) :

Par la suite, il faut prendre ces faits culturels et les placer dans leur contexte ethnologique, anthropologique ou même sociologique.

3-Le niveau de l'interprétation ethnocritique (ethnocritique de texte)

Voir comment les faits culturels ont été rapportés ou comment ils ont été interprétés par l'auteur dans l'univers polyphonique (Polyphonie culturelle) de son texte.

4- Le niveau de l'auto-ethnologie :

Enfin, à travers cette étape, il faut essayer de trouver le rapport interactif qui relie entre la culture du texte et la culture du lecteur.

Conclusion

A travers ce premier chapitre, nous avons essayé d'élucider au lecteur la théorie que nous avons choisie avant de passer à la grille analytique de notre travail en donnant des définitions, des notions clés et même les étapes de cette approche. Dans ce chapitre nous avons tenté de résumer et de faciliter l'approche ethnocritique à travers la présentation de ses principaux paradigmes ainsi que ses domaines et champs de recherche en se référant à ses pères fondateurs « Jean Marie Privat et Marie Scarpa ».

Chapitre II

La mondialisation et la logique sublime de La machine

Introduction

Généralement, les objets culturels peuvent nous raconter différentes choses, et ils ont aussi beaucoup de choses à révéler derrière le choix de l'auteur, et dans sa présentation et la manière dont ils ont été décrits et textualisés dans le texte littéraire, car en observant ces objets culturels, nous constatons qu'ils sont pris comme étant des éléments significatifs et porteurs de cultures et de sens qui dégagent une fonction très symbolique dans l'œuvre littéraire.

En ce qui concerne notre corpus « *Congo Inc* » d'In Koli Jean Bofane, la théorie ethnocritique considère ces objets culturels dans ce roman comme étant des fils conducteurs qui dévoilent la réalité et qui les aident à mieux la cerner et à mieux comprendre l'inconscient du roman. De plus, ces objets représentent une débridation entre l'imaginaire de l'auteur et la réalité qui permettent d'ouvrir au lecteur de nouveaux horizons comme l'explique Marie Cairon : « *le but de l'usage des objets c'est de créer un univers référentiel* »¹⁸ et c'est ce que Barthes avait appelé : « *l'effet du réel* »¹⁹ et c'est le cas de l'internet et l'ordinateur portable que nous avons noté dans *Congo Inc* au fur et à mesure de notre lecture où nous les avons pris comme des échantillons pour les étudier afin de savoir comment la mondialisation est t elle représentée ? Et comment est-elle perçue à travers le roman et même le rôle qu'ils jouent dans le récit et sa progression mais les conceptions de ces objets culturels divergent d'un domaine à l'autre et d'une science à une autre, Dans ce que cas notre travail consiste à découvrir les rôles qu'ils jouent en dehors du texte romanesque et pour bien expliquer et démontrer leur rôle très important dans les différentes sciences, nous avons choisie de suivre la démarche ethnocritique comme nous l'avons déjà soulignée pour présenter et analyser l'ordinateur et l'internet tels qu'ils ont été définis, décrits, selon leur degré d'importance dans chaqu'une de ces disciplines.

D'abord, nous allons commencer par la première étape qui est la collecte des donnée ou comme l'appelle les fondateurs de cette théorie « Niveau ethnographique », puis nous allons sortir hors du texte romanesque pour citer les définitions, les origines et l'étymologie de ces deux termes récents, par la suite nous allons citer quelques définitions et l'étymologie

¹⁸Disponible sur : <https://journals.openedition.org/imagesrevues/116?lang=en>.

¹⁹ Disponible sur : <https://www.fabula.org/effet/interventions/5.php>

du mot internet et ordinateur et enfin nous allons clôturer par les usages de ces deux objets dans chacune de ces disciplines qui sont les suivantes : l'anthropologie, la sociologie, et enfin la technologie et l'informatique.

1 Approche Ethnocritique

1.1 Niveau Ethnographique (Collecte des données)

Dans cette première étape de l'approche ethnocritique appelée niveau ethnographique, nous nous sommes focalisés à représenter les objets culturels cités dans le roman sous forme d'un tableau :

<i>L'ordinateur portable</i>	<i>L'internet</i>
<p>« Le jeune Ekonda s'en souvenait encore avec émotion(...) de la chercheuse blanche et son ordinateur portable que le jeune homme avait disertement récupéré »²⁰</p> <p>« Aujourd'hui, il ne pouvait plus se passer de l'ordinateur(...) »²¹</p> <p>« (...) il avait tendu le bras et mis la main sur l'étui contenant l'ordinateur d'Aude martin, posé au sol, non loin de ses pieds »²²</p> <p>« Moi, ma promise, c'est la haute technologie. Et ma mise à l'épreuve pour une union avec l'univers passé par le vol de l'ordinateur que tu vois là(...) »²³</p> <p>« (...) quand il déplaçait l'espèce de petit rat, la pointe réagissait de la même manière. Il cliqua sur la tête du rongeur en plastique et une fenêtre s'ouvrit devant lui. Un sourire éclaira son visage</p> <p>(...) après être passé par de multiples phases d'humeurs, le jeune avait finalement réussi à écrire les composant (Congo RDC) dans un long rectangle de marque Google (...) »²⁴</p>	<p>« Quand on utilise des Bits pour communiquer, qu'importe qu'on parle pygmée²⁶, lapon ou japonais (...) à quoi bon quand il suffit de capter grâce au wifi une connexion qui passe et gouter aux mêmes vibrations que n'importe qui »²⁷</p> <p>« Apres un temps de réflexion, Isookanga demanda : -comment tu dis, déjà, avec le point ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Dot com.- Et l'autre ?- World Wide Web, articula Bwale pour la énième fois «²⁸

²⁰IN KOLI, jean BOFANE, *Congo Inc.*, p.18.

²¹Ibid.,

²²Ibid.,p.30.

²³Ibid.,p.31.

²⁴Ibid.,p.32.

« grâce à l'ordinateur et la touche ENTER, j'ai eu la force de quitter ce piège qu'étaient la fort et la vie au village(...) » ²⁵	
--	--

1-2 Niveau Ethnologique

Après avoir collecté les données, nous allons donner un petit aperçu historique et Etymologique de l'ordinateur portable et de l'internet.

1-3 L'ordinateur

1-3-1 Origines du mot ordinateur

Le mot ordinateur a été utilisé pour la première fois en 1955 à la création d'IBM France, les spécialistes ont donné le nom de computer à toute machine électronique et numérique de traitement des données aux Etas Unis, mais le mot (ordinateur) a été crée par monsieur Jacques Perret, qui était un professeur de Philologie Latine à la Sorbonne ²⁹

1-3-2 Définition et Etymologie

Selon le dictionnaire électronique « Littré » l'adjectif ordinateur signifie ce qui met en l'ordre, ce qui arrange ou ce qui combine.³⁰

En étymologie : le mot ordinateur veut dire *Ordinatore*, de *Ordinare*, de '*Ordo*, *Ordinis*, *Ordre*.³¹

²⁶Appellation péjorative du clan Ekonda.

²⁷Ibid.,p.22.

²⁸Ibid.,p.34.

²⁵Ibid.,p.75.

²⁹Disponible sur : <https://www-01net-com.cdn.ampproject.org/v/s/www.01net.com/astuces/dou-viennent-les-mots-ordinateur-et-informatique-404881>.

³⁰ Disponible sur :

<https://www.littre.org/definition/ordinateurhttps://www.google.com/url?q=https://www.epi.asso.fr/revue/76/b76p135.htm&usg=AFQjCNEmlzPzTgrUhaOrdaEYjrMEibGIHA>

³¹Disponible aussi sur : <https://www.littre.org/definition/ordinateur>

1-4 L'internet

1-4-1 Origines du mot

Le mot internet est dérivé de « International Network » qui est un terme d'origine Américain, qui signifie en Français « Internet de réseau »

Ce terme a été inventé par un ingénieur américain qui s'appelle « Robert Kahn » lors de la première conférence internationale des ordinateurs et de la communication.

1-4-2 Etymologie

Vient du mot « international network », qui se compose de deux mots - Inter = qui signifie « entre » et le mot – network = qui signifie « réseau »³²

Dans cette partie nous essayons de mettre ces deux termes (ordinateur et internet) dans des contextes différents pour voir leurs rôles dans les disciplines su-citées.

1-4-3 Définition

Selon le dictionnaire « Larousse » l'internet ; est une abréviation du mot « International Network » qui signifie réseau télématique international, issue du réseau militaire américain arpanet (conçu en 1969) il est le résultant de l'interconnexion d'ordinateurs du monde entier utilisant un protocole commun d'échanges des données.

Net veut dire : tout utilisateur d'un micro-ordinateur muni d'un modem peut se connecter à l'internet via un fournisseur d'accès pour la consultation d'informations (sites web, la messagerie électronique, des forums, des blogs, le commerce électrique, le réseau sociaux ...).³³

Après la collecte des données culturelles (Ordinateur et Internet) dans notre corpus(*Congo Inc* de In Koli Jean Bofane, nous avons d'abord donné des petites définitions, origines et étymologie pour chaque un des objets culturels cités dans le roman, puis dans cette étape nous allons sortir du hors texte vers trois disciplines qui

³²Disponible sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/internet/>

³³Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/Internet/187862>

sont : l'Anthropologie, la Sociologie et les sciences technologiques et informatique pour voir comment ces objets (L'ordinateur portable et L'internet) ont été vus et leurs implications dans ces disciplines :

2- Approche Anthropologique de l'ordinateur

L'ordinateur dans l'anthropologie et l'anatomie ou la biométrie humaine dans un article écrit par Michel Tibon Cornillot démontre l'importance de l'ordinateur dans l'anthropologie et la biométrie humaine et le rôle qu'il joue dans le développement des études et des recherches de ces deux disciplines :

*« Ces deux versants interfèrent dans toutes les entreprises menées par les ordinateurs, on les retrouvera donc dans le contexte de la digitalisée, sont intégrées dans des capacités de collationnement et de traitement d'informations(...) ».*³⁴

Dans ce sens nous avons repris la définition suivante lancée par Michel Tibon Cornillot :

*« À partir de ces développements, on s'est interrogé sur les effets sociaux de ces procédures informatiques développées au cours des quatre dernières décennies. Elles se sont mises en place sans remués, sans difficultés, dans une sorte de consociensus (au d'ignorance) alors que ces approches numériques introduisaient à bas bruit des modifications stratégiques au cœur des sociétés industrielles. En ce sens, la redécouverte de la biométrie, sous la forme actuelle, invasive, est un remarquable révélateur ».*³⁵

En outre, en anthropologie, l'ordinateur est considéré comme un moyen de communication électronique pour cerner et transférer les espaces réels de rencontre entre plusieurs personnes en un seul espace qui les réunis pour communiquer, faire connaissance avec d'autres personnes tout en faisant cela à distance. L'ordinateur en anthropologie est utilisé dans le but d'établir une méthodologie du travail dans ce genre de domaines, on remarque le degré d'utilisation de la machinerie en général et de l'ordinateur en particulier. Pour avancer dans la recherche établie et pour pouvoir organiser et classer les nombreuses données verbales qui se mettent devant les anthropologues lors de leur travail autrement dit l'ordinateur sert à faciliter leur tâche.

³⁴Alphantine, François, article « *Anthropologie et numérique* » disponible sur : <https://journals.openedition.org/jda/5955>

³⁵TIBON CARNILLOT, Michel., article « *Anthropologie des techniques contemporaines* » disponible sur : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19352>

3- Approche anthropologique de l'internet

L'internet joue un rôle très important aussi à côté de l'ordinateur dans la vie des hommes, il est considéré comme une innovation majeure dans cette discipline depuis sa création. L'internet représente un univers vaste qui englobe des milliers des images, des textes, d'informations, des enregistrements etc , dans le monde, de plus l'internet est une ressource d'enrichissement en anthropologie sur les deux sens soit pour ceux qui veulent exposer, diffuser leurs recherches , leurs études et même les résultats de leurs recherches soit pour ceux qui veulent acquérir du savoir . On peut dire que la diversité de l'univers de l'internet envahisse le domaine de l'anthropologie partout dans le monde d'abord parce qu'il est non seulement un outil qui facilite et organise le travail des anthropologues, mais aussi il est aussi l'objet d'études de nombreux anthropologues aussi parce qu'elle est le facteur majeur du changement de nombreux peuples et des groupes ethniques, quand on dit internet , on dit globalisation, la globalisation qui a changé le monde et les individus dans leur mode de vie, de penser, de s'habiller, de manger ... c'est grâce à l'internet que les gens se sont développées et civilisés. De plus, Béatrice Steiner, dans son ouvrage « *Les braconniers de la toile* » affirme que :

« *Les relations aînés cadets à l'ère de l'internet (...) au cours de la dernière décennie l'évolution du nombre de ressources anthropologiques disponibles en ligne n'a eu de cesse que de répondre à celle de la mise en réseau toujours plus rapide des informations(...)*».³⁶ et c'est ce qui explique que l'internet est tout simplement un moyen de transmission des connaissances anthropologiques et un moyen aussi d'acquisition du savoir.

4- Approche sociologique de l'ordinateur

Dans cette sous discipline dite « *la sociologie du numérique* » qui désigne toute machine numérique, l'internet, l'informatique, le réseau etc que l'ordinateur occupe une place très importante parmi eux et c'est ce que cherche le sociologue Dominique Boullier à démontrer dans son ouvrage qu'il a nommé « *sociologie de numérique* » selon lui le rôle du numérique en sociologie ne se limite pas uniquement en ordinateur , mais il le dépasse vers les autres machines et selon lui, c'est l'ordinateur et l'internet qui ont vraiment rénové la sociologie en faisant naître une nouvelle sous discipline telle que *la sociologie de numérique* il rajoute aussi en disant que le monde est devenu un village à l'aide de l'ordinateur, l'internet et les réseaux sociaux qui ont pu réunir et rapproche des milliers

³⁶Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2018-1-page.95.htm>

d'individus chaque heure. En résumé, selon lui ce qui a permis au gens de vivre à l'ère de numérique et des innovations technologiques c'est l'ordinateur et l'internet autrement dit c'est eux qui ont donné naissance en ce que Boullier l'a appelé : « *mondes deminatures* ». ³⁷

5- Approche sociologique de l'internet

L'intégration de la discipline de la sociologie dans l'internet a fait en sorte de faire naître une nouvelle sociologie : « *à savoir qu'internet est aujourd'hui incontournable même si ses usages sont variés, internet est bien un phénomène massif, et non pas une pratique culturelle restreinte à une catégorie sociale précise* ». ³⁸

De plus, Jean Samuel estime pour sa part :

« dans son ensemble, l'ouvrage de Jean Samuel a le grand mérite d'offrir aux lecteurs francophones, une synthèse raisonnée précieuse, très robuste et de grand qualité autant dans sa forme que dans son contenu, de qui constitue la sociologie d'internet une synthèse qui est aussi porteuse d'un message fort concernant l'avenir de la discipline sociologique ». ³⁹

D'après ces citations, nous constatons que le rôle de l'internet dans la sociologie est très important car, il a beaucoup rénové la discipline de la sociologie dans ses différents aspects.

6- L'ordinateur dans les sciences de l'informatique et de la technologie

« Technologies de l'informatique (TI) est une toute nouvelle industrie qui s'est développé après l'introduction des ordinateurs ». ⁴⁰ Comme toutes les autres sciences, l'ordinateur est d'abord considéré comme un objet d'innovation, il est également utilisé dans les sciences technologiques, et informatiques comme un objet, ou un outil attracteur, conteneur. Cet outil attractif est devenu un objet et comme la démarche de ces disciplines qui tournent au tour de l'ordinateur, est à la fois l'objet d'études, de recherches et un outil à la fois et il s'est imposé comme un objet indispensable dans l'encodage et le traitement automatique des informations.

³⁷ Disponible sur : <https://journals.openedition.org/lectures/21455>

³⁸ BEUSCART, Jean Samuel., « *Sociologie d'internet* », disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2018-1-page-95.htm#>

³⁹ Ibid

⁴⁰ Disponible sur : <http://microordinateurr.blogspot.com/2012/11/memoire-d-les-differents-types.html?m=1>

7- L'internet dans les sciences informatiques et technologiques

L'internet en informatique/technologie représente « *un système universel de réseau informatique interdépendants qui utilise le protocole de l'internet pour se connecter* ». ⁴¹

Elle est aussi définie comme étant : « *un système d'exploitation de banque de données, et par extension, serveur spécialisé permettant d'accéder sur la toile à des ressources (pages, sites, etc) à partir des mots clés* ». ⁴²

Pour éclaircir encore la définition et le rôle de l'internet dans les domaines technologiques et informatiques, nous avons rajouté une troisième citation tirée d'un article : « *transfert de programmes au données d'un ordinateur vers un autre, ou aussi représente une succession d'accès à des documents liés entre eux à l'intérieur d'un site* ». ⁴³

Enfin, d'après les divers définitions et représentations de l'ordinateur portable et de l'internet dans de différents domaines, nous avons constaté que ces deux objets culturels sont non seulement considérés comme de supports pour le personnage et un transfert culturel de la modernité au Congo dans le roman mais aussi ils jouent le rôle de moteurs du développement et de la mondialisation dans toutes les disciplines.

⁴¹Disponible sur : <https://www.supinfo.com>

⁴² disponible sur : <https://www.dgdr.cnrs.fr/bo/2000/10-00/431-bo1000-vocabulairedel'informat>

⁴³<https://www.dgdr.cnrs.fr/bo/2000/10-00/431-bo1000-vocabulairedel'informat>

Conclusion

En somme, dans ce deuxième chapitre notre objectif était d'aller un peu au delà de l'imaginaire de l'auteur, et le contexte dont l'ordinateur portable et l'internet ont été insérés pour voir comment ces deux objets ont été définis et vus dans les autres disciplines comme l'anthropologie, la sociologie et les sciences technologiques/ l'informatique que nous avons cités en suivant bien sûr la démarche ethnocritique pour analyser les objets culturels dans les textes littéraires qui sont : « le niveau ethnographique et le niveau ethnologique ».

Chapitre III

Niveau d'interprétation ethnocritique

Introduction

Tout roman ne peut être conçu sans personnage, il se présente comme l'élément majeur de tout récit et il se définit comme un être fictif, mais en réalité on peut dire que le personnage comme le considère Goldenstein dans son ouvrage *Pour lire le roman* : « *Le personnage de roman, comme la personne fictive, qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque* ». ⁴⁴

De plus, à côté du personnage, l'espace joue un rôle très important, car un personnage ne vaut rien sans espace ou un lieu où on peut le citer. car, l'espace romanesque est fondé dans le but de créer un univers complet pour le personnage.

Dans ce troisième chapitre qui porte sur le niveau d'interprétation ethnocritique, sera scindé en trois points. Dans un premier temps, nous étudierons le statut référentiel du personnage principal en commençant par analyser et expliquer le portrait physique et moral du héros et leur symbolique dans ce récit ultra-réaliste. ⁴⁵ Dans un deuxième temps, nous extrairons la fonction du héros et celle des personnages secondaires dans le récit. Et enfin, nous allons clôturer par un schéma actantiel qui va résumer l'action ou le parcours du héros et sa relation avec les autres personnages à travers le récit.

Et pour ce qui est de l'espace nous allons d'abord commencer par la présentation de la forêt et la ville comme des espaces culturels selon la perception d'Isookanga, puis nous allons démontrer l'aspect contradictoire de ces deux lieux et le rôle de l'ordinateur et l'internet dans le déplacement du héros entre ces deux espaces et leur effet sur sa perception. Et enfin, nous allons clôturer par une sorte d'une conclusion où nous allons dire si la perception du héros et ses préjugés s'ils sont justes ou pas et nous allons expliquer pourquoi.

Encore, Comme nous l'avons déjà souligné précédemment, la description réaliste joue un rôle très important dans le récit, le roman de *Congo Inc* est considéré comme un roman ultra-réaliste, et le choix du réalisme par l'auteur pour décrire les personnages et les lieux n'étaient pas pour rien parce qu'ils ont pour but de décrire le plus fidèlement possible la réalité. Et dans ce cas nous allons expliquer dans ce chapitre avec plus de détails l'importance

⁴⁴ GOLDENSTEIN, Jean. Pierre, *pour lire le roman*, Duclot, paris, 1986.P.44.

⁴⁵ Ou hyperréaliste : nom singulier invariant au genre qui renvoie à l'*hyperréalisme*, courant des arts plastiques interprétant le visible d'une façon quasi photographique, disponible sur : (qui est aussi une technique de film d'animation tendant à rendre les plus réalistes les personnages et leurs mouvements.) Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/hyperréalisme> Par contre ici dans notre texte le mot ultra-réaliste (hyperréaliste) est utilisé pour donner un sens métaphorique au récit de l'auteur.

de la description réaliste et son rôle dans le déroulement de l'histoire et la représentation des lieux et les personnages.

1- Personnage et espace

1-1 Personnage

1-2 Description réaliste

L'auteur a choisi de mettre en scène des personnages simples et ordinaires qui reflètent la vie quotidienne, parce que les principes de ce mouvement reposent sur la reproduction la plus parfaitement possible de la réalité comme l'explique Michel Jarrety dans son ouvrage *Lexique des termes littéraires* : « Le réalisme, en tant que valeur esthétique, se caractérise par un intérêt particulier à la vie quotidienne et l'insertion des personnages dans la réalité politique et sociale contemporaine ». ⁴⁶

En fonction de ce qu'on a cité l'auteur a représenté un récit qui résume le quotidien de la population congolaise qui était sous la domination de plusieurs forces étrangères vu que son pays est la première réserve mondiale en matières premières, elle a vécu une série de guerres, massacres et violation, grave et affreuse des droits de l'homme entre 1994 et 2004. Tandis que les gouverneurs corrompus du Congo ont construit des rêves déraisonnables sur le dos des Congolais à cause de leur avidité.

L'image de l'auteur se manifeste dans le récit à travers son héros et la description de l'espace romanesque. L'auteur s'en sert du réalisme pour démontrer le passé digne du Congo et son fond traditionnel en réaction de l'empire économique et mondialiste des pays occidentaux qui se partagent le Congo entre eux.

Le réalisme et l'humour noir ici deviennent une sorte d'arme de défense pour répondre à la domination de la culture des envahisseurs dite civilisation supérieure et également l'effet de la mondialisation malheureuse et violente sur le Congo, alors qu'en réalité le principe de civilisation supérieure n'existe pas comme l'explique Claude Lévi Strauss : « *Il n'y a pas de civilisation supérieure ni de civilisation inférieure, mais des cultures différentes* ». ⁴⁷

L'usage du réalisme dans le roman par le romancier n'est qu'une façon de faire entendre au monde des drames qui se passent au Congo mondialisé.

⁴⁶JARRETY, Michel, *Lexique des termes littéraires*, Ldp G.Lang Fran, volume 4664 de livre de poche, ISSN 0248-3653, Ed : Librairie générale française, 2001.p.50.

⁴⁷LEVI-STAUSS, Claude., « *Race et Histoire* », Paris, Unesco, coll. « Folio essais »1952.P.35.

De plus, les personnages d'un roman réaliste sont toujours clairement identifiés à l'aide de petits détails par exemple : on connaît leur âge, leurs noms, leurs origines, leur passé, et même leurs traits de caractères ...

Les personnages réalistes sont des personnages généralement ordinaires et vraisemblables comme l'indique François Mauriac dans son ouvrage intitulé *le romancier et ses personnages* : « *Les héros de romans naissent du mariage que le romancier contracte avec la réalité* ». ⁴⁸

L'auteur cite des noms des lieux qui excitent dans la vie réelle, ce qui rapproche le lecteur de plus en plus de son récit où il peut facilement se familiariser et s'identifier par la suite, à travers les personnages et son intrigue tel que Tomecheveski l'indique :

« *Le personnage est utilisé par l'écrivain pour capter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans l'amoncellement des motifs* ⁴⁹. *Il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs* ». ⁵⁰

1-3 Misère et humour noir

L'humour noir comme nous le savons tous, est un procédé d'écriture qui dénonce la réalité douloureuse du monde d'une manière douloureuse chez la plupart des romanciers. Mais l'humour noir n'évoque pas les mêmes choses à chacun, pour certains écrivains tel que In Koli Jean Bofane avec son esprit satirique, il s'agit plutôt d'une disposition ou de traits de caractères et d'esprit dans son écriture, une certaine violation de la réalité horrible. L'humour noir dans son texte consiste à évoquer avec dépouillement les choses affreuses qui se passent au Congo mondialisé. In Koli Jean Bofane cherche à raconter avec froideur les événements tragiques qui se produisent au Congo colonisé, il a visé de représenter une image volante de la guerre et tous ses alliées : bombardements, nettoyage ethnique, esclavagisme et violation des droits de l'homme. Nous devons d'abord préciser ce qu'est l'humour :

« *L'humour participe du comique, de l'esprit, de la distance à l'égard du monde, et contribue à la promotion de l'absurde, une vision qui saccage un ordre des choses où ne règne*

⁴⁸ MAURIAC, François, *le romancier et ses personnages* ; livre de poche, 1972(édition R-. A.Correa, 1933), p.81sq

⁴⁹ Dans l'œuvre littéraire le motif est une toile de fond, un concept large désignant soit une certaine Attitude per exemple la révolte, soit une situation de base impersonnelle dont les acteurs n'ont pas Encore individualisés.

⁵⁰ Christine, ACHOUR et BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, convergences critiques 2, tell, Blida, 2002.P.45.

plus l'harmonie. Il manifeste une crise du sens – la perte des valeurs fondées sur la transparence et sur la cohérence du discours – à laquelle adhère aujourd'hui un public toujours plus large ».⁵¹

Quant à l'humour noir, le dictionnaire français en ligne le définit ainsi « *humour dénonçant l'absurdité du monde de manière cruelle et désabusée* ». ⁵²

Une autre explication lancée par Patrick Moran et Bernard Gendrel sur l'humour noir qui est la suivante :

*« Pour l'humour noir la frontière se situera plutôt du côté de la sensibilité et du sentiment moral : tout auditeur/lecteur confronté à de l'humour noir ne réagira pas nécessairement de manière bienveillante, pour des raisons relevant à la fois du thème, et de la manière dont il est exploité (matière morbide, traitée avec détachement, gaieté ou indifférence). Nombre de récepteurs désapprouvent l'humour noir, invoquant soit leur sensibilité propre (« je ne supporte pas ») soit une raison éthique (« c'est inacceptable »). L'humour noir navigue donc dans des eaux proches de celles du mauvais goût, du scandale et de l'indécence ; il est en tout cas remarquable qu'il s'agisse d'une forme de rire qui non seulement provoque parfois une réception malveillante, mais semble même s'y complaire ».*⁵³

L'humour noir dans *Congo Inc* réside aussi dans la moquerie de l'auteur des responsables congolais qui sont devenus comme des marionnettes chez les forces étrangères, aussi il se moque des sentiments des blancs comme l'anthropologue belge « Aude martin » dans un passage dans le roman où l'auteur avec une raillerie méprisante décrit les sentiments de cette jeune anthropologue qui est tombée sous le charisme du héros, un jeune homme noir congolais , ce qui nous pousse à se demander est ce de l'amour ?, de la culpabilité ? Ou bien de la sécurité qu'elle se sentait à ses cotés ?

*« La jeune femme voulait embrasser Isookanga comme on le fait dans son pays mais celui-ci, à bonne distance, tendit une main énergétique. Ce qui contribua à perturber davantage le système hormonal de la jeune femme, spécifiquement au niveau de la meuleuse comprise entre ses hanches [...] ».*⁵⁴

Pour être plus en phase avec l'emploi de l'humour noir dans le roman, le romancier a bien schématisé la mascarade des grandes forces étrangères qui mettent leurs mains sur les matières premières et les richesses du sous- sol au Congo dans un jeu vidéo appelé « Raging trade ». Ce jeu vidéo résume la cupidité et la folie de ces exterminateurs

⁵¹ Grojnowski, Daniel, « *Humour* », in : Aron et al, *Le Dictionnaire du littéraire*, p. 287.

⁵² Disponible sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/humour-noir/>

⁵³ MORAN, Patrick, Bernard Gendrel, « *L'humour noir* », in : *Fabula*, 2007. Disponible sur : https://www.fabula.org/atelier.php?Humour_noir

⁵⁴ Jean Bofane, in Koli, *Congo Inc (le testament de Bismarck)*, Paris, éd : Actes Sud Littérature, Juin 2014.P.21.

du Congo et leurs supplétifs congolais qui tuent leurs semblables uniquement pour mettre la main sur les matières premières, ils jouent avec le destin des milliers des congolais rien que pour assouvir leurs soif à la violence, la domination ,à la richesse et c'est ce qu'a déclaré le chancelier allemand « Otto Von Bismarck » lors de la clôture de la conférence de Berlin :« *la guerre est le meilleur moyen de faire l'économie[...]*le Congo est destiné à promouvoir l'œuvre que nous promotions à accomplir ». ⁵⁵ De plus, la plupart des grandes forces ont suivi le testament de ce chancelier allemand en remplaçant la guerre par la mondialisation, c'est ce qu'on appelle le néocolonialisme où la mondialisation est devenue le stade suprême de la colonisation. Et cela Jean Bofane l'a bien démontré dans son roman à travers les scènes qui reflètent ces atrocités dérisoires rien que pour mondialiser, ou pour trouver des sources qui renforcent leur économie, et industrie :

« [...] le Nord et Sud-Kivu étaient le théâtre, à grande échelle, des atrocités les plus innommables. Les blancs appelaient cela une guerre de basse intensité. A cause des combats, ils avaient dû à plusieurs reprises, quitter le village avec leurs parents, accompagnés de l'écho tenace des rafales de fusil mitrailleur et du matériel [...] les groupes armés qui pratiquaient le nettoyage ethnique rodaient dans la région et obligeaient les familles à quitter leurs terres au à subir les pires ignominies [...] ». ⁵⁶

Enfin, l'auteur a bien expliqué cette pensée absurde des gouverneurs congolais et étrangers dans une interview où il a dit :

« Je ne voyais pas comment expliquer cette guerre au Congo cela fait de 20 ans qu'elle dure, mais comment expliquer une telle absurdité ? On viole et on mutilé des femmes, on tue des LED's, des voitures électriques, ce que le président américain appelé le high way of life. C'est terrible, et en même temps, on ne peut qu'en rire ». ⁵⁷

⁵⁵ Disponible sur : <https://www.humanite.fr/fevrier-1885-les-puissances-colonisatrices-se-partagent-L'Afrique-566861>.

⁵⁶ Jean Bofane, *Congo Inc*, ibid p.55.

⁵⁷ Disponible sur : <http://www.adiac-congo.com/content/interview-koli-jean-bofane-la-litterature-est-plus-forte-que-l'argent-112878>.

1-4 Les rôles actantiels

1-4-1 Schéma actantiel et étude du personnage

D'après la théorie actantielle, le personnage a un ou plusieurs rôles qu'il doit assumer dans le récit comme : son portrait physique, voir son portrait psychologique et même sa fonction et son faire. Selon Greimas l'étude narratologique du personnage ou de l'actant comme il le définit. Cette théorie se base sur ce que Greimas le nomme schéma actantiel et dans ce dernier, nous trouverons six actants principaux qu'il nomme : les forces agissantes (sujet/objet),(adjuvant/opposant),(destinateur/ destinataire),situé sur trois axes (vouloir, pouvoir, savoir). Et si nous essayons d'appliquer ce schéma sur notre corpus nous allons obtenir six ensembles :

1-4—1-1 Premier axe : Axe de transmission (savoir)

Dans cet axe, on trouve d'abord le destinateur ou l'émetteur qui représente la force qui va pousser le héros à accomplir sa quête, ça peut -être un personnage, une idée, un sentiment, un objet... .Ensuite, le destinateur où le récepteur, il s'agit de tous les personnages qui tirent profit de l'accomplissement de la quête et dans le cadre de notre roman, les destinateurs sont Isookanga, Bwale, oncle Lomama, tandis que les destinataires sont : isookanga,Bwale, oncle Lomama, toute la région de la Tchuppa, parce que avant de retourner au village, Isookanga a pris avec lui le CD qui contenait des informations secrètes sur les richesses du sous- sol de sa tribu que son ami Zhang Xia lui a donné qui lui permettrait d'exploiter ces richesses pour améliorer leur mode de vie et de vivre la modernité :

« -Attends. J'ai peut être quelque chose pour toi. Zhang Xia souleva son tee-shirt. Il portait, pendue à son cou, une pochette de plastique contenant des documents et un passeport rouge d'idéogrammes en mandarin. Il tira un CD –ROM, marqué des mêmes genres de signe.

*_ Tu vois cela ? Tout ce que tu veux savoir sur l'emplacement des minerais est ici, sur ce disque. Les yeux d'Isookanga s'écarquillèrent ».*⁵⁸

*« Doté du disque contenant la carte des minerais, Isookanga allait prendre véritablement sa place de chef_ dès que l'oncle lui aurait passé le relais(...) pourquoi pas à lui, Isookanga Lolango Djokisa, jeune Ekonda et mondialiste de surcroit ? ».*⁵⁹

⁵⁸ Jean Bofane, *Congo Inc(le testament de Bismarck)*, idem, p.222.

⁵⁹ Jean Bofane, *ibid.*, p.294.

Afin de mieux connaître les protagonistes du *Congo Inc*, d'In Koli Jean Bofane, nous allons passer à la partie pratique de notre travail en faisant appel à deux théories : la théorie actantielle de Greimas et l'étude sémiologique du personnage de Philippe Hamon.

1-4-1-2 Deuxième axe : Axe de vouloir (désire)

C'est le sujet qui représente le personnage principal, qui doit accomplir la quête et c'est aussi lui-même qui mène l'action, et dans le cas de notre corpus, le héros c'est Isookanga, ensuite l'objet de la quête ou le but dont le personnage principal s'est fixé. Ici dans *Congo Inc* le héros qui est Isookanga veut à tout prix devenir un mondialisateur en faisant du business à Kinshasa.

1-4-1-3 Dernier axe : Axe du pouvoir

Dans cet axe, on distingue deux forces agissantes qui sont : les adjuvants : Ce sont ceux qui vont être bien vaillants vis-à-vis du personnage principal, et qui vont l'aider à réaliser sa quête et à atteindre son objectif. Dans *Congo Inc*, les adjuvants de Isookanga sont ; Bwale, Zhang Xia, Aude Martin, Shasha La Jactance (les Shégués), L'ordinateur/Internet. Tandis que les opposants ou ce que nous appelons les adversaires du héros sont l'exact contraire des adjuvants. Ce sont des personnages qui vont lui mettre des bâtons dans les roues, autrement dit ce sont les ennemis du héros qui vont entraver son chemin son objectif comme : Oncle Lomama, Le Colonel Kiro Bizimung, son entourage.

1-4-1-3-1 Les axes sémantiques

Avant d'entamer l'analyse des personnages, nous allons d'abord éclairer brièvement les trois principaux axes sémantiques à savoir l'être, le paraître, et le faire.

1/ L'être Englobe le nom du personnage, son statut social, son univers intérieur

2/ Le paraître Il comporte le corps, l'habit ou la tenue vestimentaire qui nous renseigne sur son apparence physique et son statut social.

3/ Le faire le faire d'un personnage se résume selon Greimas dans un schéma actantiel, ce dernier nous aide à mieux connaître la place que le personnage occupe dans l'intrigue et sa relation avec les autres protagonistes. Le personnage se définit par ses actions (actes) et sa relation avec les personnages secondaires.

Dans notre travail d'analyse des personnages de *Congo Inc* d'In Koli Jean Bofane, nous allons débiter d'abord par le personnage principal ou le héros qui est Isookanga. Puis nous allons analyser les autres personnages.

1-6 Etude des personnages

1-6-1 Isookanga

1-6-1-1 Statut référentiel sociale

Ce type de personnages reflète la réalité sociale et culturelle à travers son statut dans la société, ses caractéristiques sociales, sa relation avec les autres protagonistes, son identité, ses valeurs, son allure ... toutes ces caractéristiques nous permettent à mieux définir le rôle de ce personnage et sa hiérarchie vis-à-vis des autres personnages , aussi à découvrir et comprendre la société parce que le personnage joue le rôle d'un miroir de la société. Isookanga en tant que personnage d'un roman moderne partage avec les autres personnages des romans modernes, une spécificité qui est le déchirement et l'instabilité psychologique entre tradition et modernité. Isookanga rôle toujours de la tradition, de la vie primitive et court après le progrès technologique, il veut à tout prix changer sa réalité et son mode de vie.

1-6-1-2 L' tre

Le nom ; qui reflète l'individualité de notre personnage, mais aussi il se caractérise par son appropriation à une société spécifique. Il est très important dans notre récit, car il est l'un des instruments les plus importants dans l'effet du réel dans le récit réaliste.

1-6-1-3Le portrait

1-6-1-4 La biographie

Isookanga est un jeune homme de 26 ans, venait du clan Ekonda, qui représente une minorité populaire qui vivait dans la forêt équatoriale du Congo, plus précisément dans la région de la tshupa. Isookanga est issue d'une famille honorable d'ailleurs il est destiné à devenir le futur chef du clan Ekonda. Son oncle est le chef de ce clan qui appartient au peuple mongo, et c'est lui qui s'occupait de Isookanga depuis que sa mère l'a laissée, il est le fils d'un père inconnu et d'une mère qui se désintéresse complètement de lui :

« Mon fils, j'ai à te parler. Moi, ton oncle, ici présent, je suis attristé quand j'y pense que n'avons-nous pas fait pour le fils de ma s ur, depuis que celle-ci s'est mise en tête de parcourir le pays et de faire du commerce ? N'avons-nous pas déployé le Zèle nécessaire à ton  ducation ?

_ *Si mon oncle* ». ⁶⁰

Sa petite taille et son lignage inconnu posent une véritable tare pour lui. Cela lui a influencé beaucoup et poussé à quitter son village en quête de la mondialisation. Il aimait le capitalisme sauvage et débridé version jeu de stratégies sur internet « Raging Trade », car pour lui ce jeu représentait un moyen qui lui permettra de s'intégrer au monde des affaires et de la technologie.

Bwale a marqué le passé du jeune homme Ekonda, ils s'étaient rencontrés dans un lycée lors de leurs études à wafania, Bwale était le premier et le seul ami de Isookanga, car ce dernier était tyrannisé et marginalisé par ses semblables parce qu'il est un demi *pygmé*⁶¹. Et plus tard c'est lui qui va l'aider aussi à s'initier à l'informatique et à faire fonctionner son ordinateur qu'il a volé à la chercheuse Belge : « *Nous les Ekonda, sommes discrédités dans le pays. Que partout nous sommes appelés pygmées depuis toujours [...]* ». ⁶²

« *Après un temps de réflexion, Isookanga demanda :*

_ *comment tu dis, déjà, avec le point ?*

_ *Dot com.*

Et l'autre ?

_ *World wide web, articula Bwale pour la énième fois* ». ⁶³

1-6-1-5 Le corps et l'habit

Les traits physiques et tenue vestimentaire peuvent éclaircir l'image et le statut du personnage dans le récit. Ils jouent à côté de son portrait psychologique le rôle de symboles qui vont former par la suite une image complète et bien définie de lui. Et dans le cas de notre roman, l'auteur a bien décrit son personnage et pour le rendre plus vivant aux yeux de son lecteur.

⁶⁰ Jean Bofane, op,cit.P.14.

⁶¹ Individu appartenant à certaines populations naines d'Afrique centrale et méridionale, c'est une Appellation péjorative et raciste de ses origines ethniques.

⁶² Jean Bofane, op, cite, p. 20.

⁶³ Jean. Bofane, opp, cite .p. 34.

Ici Isookanga est un jeune homme de vingt six ans ; célibataire qui ne croit pas en amour ni en relations amoureuses : « *Ce volet, pour l'instant, ne concernait en rien le jeune pygmée le mariage n'étant pas dans ses prévisions. Il préférerait pour l'instant s'intégrer à un environnement plus large, quel qu'il soit [...]* ». ⁶⁴

C'est un noir de peau, petit de taille, vêtu d'une simple culotte d'écorce devant son oncle, mais quand celui-ci n'est pas avec lui, il s'habille comme un vrai mondialiste. Selon lui il met un tee-shirt accompagné d'un collier autour du cou, il met dans ses pieds des tongs bleues, mettait sur son dos un sac de jute. Les deux tenues vestimentaires ont des références sociales et psychologiques, premièrement la première tenue nous renseigne sur le respect des traditions au Congo car chaque peuple a sa culture, ses rythmes et valeurs propre à lui, la deuxième tenue reflète un peu la psychologie du personnage qui veut devenir un mondialisateur il veut tout simplement frimer comme un véritable mondialiste, pour lui ces vêtements de grandes marques tels que Gucci, Vuitton etc reflètent l'élégance, le modernisme d'une personne, c'est comme si il portait la modernité sur son corps , la coutume ici fait surgir de multiples interprétations de sa psychologie :

« Il se procura d'abord un sac à dos plus pratique que son sac à dos de jute pour transporter ses maigres biens, puis il acheta chez un schayeur un tee-shirt noir décoré d'une tête de mort qu'il fourra dans le sac, une, une paire de lunettes de soleil Dolce & Gabana. En posant celles-ci sur son nez, il se sentit tout de suite différent. Sa démarche changea imperceptiblement ». ⁶⁵

1-6-1-6 Portrait psychologique

Il a fait de son récit un porteur d'une grande énergie et d'un formidable espoir. D'abord nous avons remarqué que le personnage d'Isookanga est un personnage motivé et ambitieux qui veut quitter l'obscurantisme de sa forêt pour partir à Kinshasa, Où il n'y a pas de règles, ni traditions, selon lui, la capitale du Congo va lui permettre de communiquer avec le monde mondialisé et d'ouvrir plusieurs autres horizons et le début en usant l'ordinateur et

⁶⁴ Jean Bofane, *Congo Inc* ibid. , p.72.

⁶⁵Jean Bofane, Ibid, p.69-70.

l'internet : « *Moi, ma promise, c'est la haute technologie. Et ma mise à l'épreuve pour une union avec l'univers passe pour le vol de l'ordinateur que tu vois là [...]* ». ⁶⁶

De plus, de loin on voyait Isookanga comme étant un personnage drôle en quelque sorte et digne mais en réalité il n'est pas toujours ce type bien qu'on voit, Isookanga est comme tout mondialiste qui fait des échappatoires douteux et sournois pour atteindre son but au début, il se faisait passer pour Bwale iselenge devant la famille de ce dernier afin d'aller à Kinshasa :

« C'est moi qui vous ai écrit il n'y a pas longtemps et qui vous ai envoyé le pangolin. Vous m'avez proposé de venir à Kinshasa, je suis là, ajouta Isookanga avec le sourire le plus radieux dont il était capable [...] l'oncle observait Isookanga. Malgré lui, il ne parvenait à faire confiance à l'individu qu'à moitié, étant donné sa taille [...] le bon homme se déclarait son neveu, personne ne pouvait encore dire le contraire [...] ». ⁶⁷

En outre, Isookanga est un personnage qui est dans un état de déchirement entre pensée magique irrationnelle et une pensée moderne, capitaliste et son rôlement de sa situation en forêt et le mode de vie de ses habitants. Dans ce milieu Isookanga se sentait toujours dans un état d'infériorité, premièrement à cause du grand écart qui se trouve entre Isookanga qui avait atteint le stade de la civilisation, celle-ci est liée à la science, aux progrès techniques, et la modernité etc, tandis que son entourage représentant la barbarie est resté au stade de la primitivité. Ce dernier est aussi lié à la magie, la religion, le culte etc .Le déchirement entre deux cultures du héros se manifeste à travers le sentiment de la manie dont il rejette le mode de vie de son oncle, sa tribu au profit de la modernité et les nouvelles perspectives d'enrichissement immédiat.

Dans le roman le jeune Ekonda est un personnage motivé du fait qu'il voulait se débarrasser des manilles de la tradition et celles de la primitivité de son village : « *Mais ce jeune Ekonda avait été ravi que ces arbres qui croient dominer toute la forêt se fassent enfin ébouriffer la chaleur par plus fort qu'eux [...]* ». ⁶⁸

Les dialogues dans le récit sont également porteurs d'indication sur le personnage principal, ils sont considérés comme des révélateurs de sa personnalité. Voici l'un des

⁶⁶Jean Bofane, Ibid, p.31.

⁶⁷ Jean Bofane, Op.cite,pp.42-47.

⁶⁸ Jean Bofane, Congo Inc, idem.P.17.

dialogues qui s'est déroulé entre Isookanga et son oncle et qui montre aussi les intentions d'Isookanga : « Hier ! Hier, toujours hier ! Les ancêtres ont dit ceci ! La coutume a dit exige cela [...] ⁶⁹ Pourquoi ne pas vivre avec son temps et aller de l'avant, bon sang ?! Se nourrir et penser comme le reste de l'humanité. Putain d'oncle parce qu'il est chef d'Ekonda ». ⁷⁰

Enfin, les origines inconnues d'Isookanga, le manque de sa mère et sa petite taille influencent négativement sur son caractère, ses convictions, sa confiance ne soi ceci a donc développé le sentiment de la manie chez lui et se sentir étranger du clan Ekonda. Pour cela il voyageait à Kinshasa en espérant trouver ses semblables et son identité là-bas et aussi de réaliser son rêve de mondialiser et son envie de cacher ses incertitudes et de commencer une nouvelle vie loin du clan.

D'après le modèle actantiel de Greimas, le personnage a des rôles actantiels qu'il devra assumer, selon le sémioticien ces rôles se répartissent en trois axes :

1-6-1-7 Le faire

1-6-1-7-1 -Le savoir

Isookanga est un personnage qui possède une intelligence lucide, sait parfaitement ce qu'il veut dans la vie, il a ses propres objectifs, ses propres rêves et ambitions, donc il a décidé de voyager à la capitale pour réaliser ses rêves. Isookanga a toujours su que la vie en forêt ne lui convient pas et que là- bas personne ne va comprendre ou accepter sa vision de voir les choses : « *Bwale, j'ai d'autres ambitions, je veux avoir une vision des choses* ». ⁷¹

Isookanga s'est ouvert les yeux sur un nouveau monde complètement différent de ce qu'il s'est habitué avant, il savait que Kinshasa va l'accueillir car cela correspond pleinement à ses convictions du mode de vie élevé et à ses attentes de la modernité.

⁶⁹Jean Bofane, *Ibid*, p.17.

⁷⁰Jean Bofane, *idem*,p.12.

⁷¹ Jean Bofane, *Congo Inc*, *ibid*.P.34.

1-6-1-7-2 Le vouloir

Le personnage possède le vouloir faire, tout d'abord il a voulu changer ses perspectives de vie en refusant sa situation et sa vie au village :

*« Regard comment la vie devrait être, s'écrira Isookanga en désignant un calendrier des Etablissement Ekanga kutu représenté une vue nocturne du boulevard du 30 juin à Kinshasa. Regard moi toutes ces voitures. Et encore, ce n'est pas ce qu'on appelle un embouteillage, tu verras ça, c'est fabuleux. Les lumières rouges que tu vois seraient plus nombreuses, peu brillantes ! Je ne supporte plus l'obscurité ni l'obscurantisme qui règnent ici [...] ».*⁷²

Isookanga possède entre ses mains l'ordinateur, l'internet qui lui ont permis de s'attacher de plus en plus à son rêve de mondialiser de plus le jeu vidéo « Raging Trade » dont il est obsédé lui à ouvert la voie pour vivre l'aventure de la mondialisation : *« Il allait réfléchir aux choses mises en place pour partir à Kinshasa, là où, au moins, on parlait de réseau et d'absence de réseau, de clé USB, d'interfaces compatibles [...] ».*⁷³

Cette envie de changement radical, lui sert comme une force l'incitant à avancer, à changer son entourage et à suivre son temps. De plus, c'est le mode de vie et d'agir des gens du clan qui posent problème pour Isookanga et qui ont empêché d'avancer dans la vie comme il se doit.

Pour la quête qu'Isookanga devrait accomplir dont son objet est la mondialisation. Celle-ci représente pour lui un moyen lui permettant de vivre et de communiquer avec le monde et s'ouvrir à d'autres horizons.

1-6-1-7-3 Le pouvoir

Pour Isookanga le seul pouvoir qu'il possède entre ses mains, c'est l'ordinateur et l'internet et son envie de mondialiser, il décida donc de partir à Kinshasa pour réaliser son

⁷² Jean Bofane, Ibid, p.33.

⁷³Jean Bofane, Ibid, p.16.

rêve : « [...] Il allait réfléchir aux choses mises en place pour partir à Kinshasa [...].⁷⁴ Il voulait recueillir toutes les informations nécessaires pour son avenir Kinois ». ⁷⁵

Mais malgré son désir de mondialiser qui lui donne la folie de la grandeur et son ambition de découvrir le monde en dehors de son clan, Isookanga n'a pas pu les réaliser mais il gardait comme même en lui cet espoir de profiter de ce CD pour changer son village pour le meilleur, Isookanga avait passé en mode projet pour son avenir et l'avenir du peuple mongo , Pour lui il considère son voyage à Kinshasa comme une aventure dont il a beaucoup appris malgré son échec ; Isookanga a décidé de retourner au village pour ouvrir en temps que futur chef Ekonda et non pas au tant que mondialiste.

1-8 Schéma actantiel Pour finir, si nous voulons démontrer l'action ou le faire du personnage principal(Isookanga) dans le récit, nous devons appliquer ce schéma actanciel proposé par Greimas sur notre corpus, et son faire peut être schématisé comme suit :

Destinateur —————> *Objet* —————> *Destinataire*

Isookanga

La mondialisation

Bwale

(échec)

Isookanga

La détermination

Envie du changement

Radicale



Adjuvant —————> *Sujet* <----- *Opposant*

Bawale

Zhang xia

Isookanga

Oncle Lomama

Les jeux videos (Raging Trade)

Le colonel Bizimungu

Shasha la jactance

Sa petite taille

L'ordinateur et L'internet)

⁷⁴ Jean Bofane, Congo Inc, Ibid.p.16.

⁷⁵Jean Bofane, Ibid.p.24.

1-9 Les personnages Principales

Quant aux personnages secondaires, nous avons remarqué qu'ils sont généralement sombres et corrompus. Ils interviennent d'une façon secondaire à l'intrigue, ils influencent d'une manière indirecte le sort du récit et le parcours du héros. Les personnages secondaires se composent de deux catégories qui sont comme suit :

Les personnages secondaires (les alliés du héros) : Ce sont les personnages les plus importants dans le récit, qui viennent en deuxième degré après le héros et qui sont en même temps les plus proches de lui.

1-9-1 Bwale

Il est parmi les premiers adjuvants de Isookanga, c'est lui qui a marqué son passé lors de leurs études à wafania, Bwale est aussi le premier ami de Isookanga qui lui a tendu la main quand les autres le traitaient de pygmé parce que il est petit, aussi c'est à l'aide de Bwale que Isookanga a pu s'initier au système d'informatique et comment relancer un ordinateur en tant que mondialiste qui aspire à devenir un mondialisateur :

« Apres un temps de réflexion, Isookanga demanda : comment tu dis, déjà, avec le point ?

-Dot com.

-Et l'autre ?

-world wide web, articula Bwale pour la énième fois ».⁷⁶

C'est grâce à Bwale qu'Isookanga a pu voyager à Kinshasa en se faisant passer par Bwale. Bawale était parmi les premiers personnages qui ont aidé Isookanga au début de son aventure dans le monde de la mondialisation : *« La famille, c'était sacré. Et même essentiel pour*

⁷⁶Jean Bofane, Congo Inc, Ibid., p.34.

*celui qui veut s'élever dans la vie. Il allait prendre la place de Bwale et mettre fin à cette situation d'un oncle séparé de son neveu ».*⁷⁷

1-9-2 Oncle Lomama :

C'est un personnage qui est parmi les premiers opposants des idées, du comportement du personnage principal, oncle Lomama même si c'est un personnage secondaire mais, il occupe une place importante dans le récit.

Oncle Lomama est chef du clan Ekonda et l'oncle de Isookanga. Il est chargé de s'occuper de lui après que sa mère lui a laissé. Oncle Lomama en tant que chef Ekonda, a pris la responsabilité de lui apprendre les traditions du peuple mongo car il est destiné à devenir le futur chef Ekonda : *« Et puis, mon fils, je te conjure arrête de dire ce mot « putain » à tout moment tu scandalise les ancêtres ! Respecte-nous».*⁷⁸

Oncle Lomama est le représentant de la tradition, la sagesse dans le roman, il croyait au traditions, au culte des saints, à la force de la nature, il est désireux de protéger la forêt dont il est issue, il joue le rôle d'un maître protecteur qui est prêt à faire tout pour la protéger des sociétés étrangères qui veulent installer des pylônes de télécommunication et maître leurs main sur les richesses du sous- sol là- bas. Isookanga approuve un grand amour à son oncle mais ce qui le préoccupe pour lui est leurs visions de voir la modernité pour chacun d'entre eux, son oncle rejette tout ce qui a relation avec la modernité, il éprouve une rancune profonde envers les mondialistes congolais et étrangers, les avis et les convictions différentes de Isookanga et son oncle ont déclenché un dialogue de sourd entre les deux, cet écart commençait à s'amplifier depuis que Isookanga avait commencé de s'écarter des normes du clan Ekonda, d'un coté ce vieux qui est attaché à la forêt et d'autre part son neveu, qui est complètement branché à son écran, qui est prêt a raser la forêt toute entière juste pour placer un pylône de télécommunication :*« La forêt ! – c'est quoi ? C'est rien ! avait il soutenu ».*⁷⁹

En analysant le passage ci-dessous de notre corpus, nous constatons que oncle Lomama pense différemment :

⁷⁷ Ibid. p.35.

⁷⁸ Ibid, p.16.

⁷⁹ Jean Bofane, Ibid., p.28.

*« Tais toi, je ne veux pas savoir ! Et maintenant tu passes des heures enfermé dans t case, plusieurs fois par semaine, à regarder des ombres sur un écran. Que crois-tu apprendre avec toutes ces choses que tu appelles modernes ? [...] Ceux qui parlent de modernité veulent nous éliminer, Isookanga ?, mon fils. Ecoute moi bien [...] regarde cette tour de métal qu'ils ont placé dans la forêt, elle nous tuera tous, un jour ».*⁸⁰

De plus, oncle Lomama voyait son neveu comme un jeune homme téméraire et immature qui s'écarte des règles et des traditions du clan Ekonda, *« Et ce pantalon que tu portes ? un Ekonda peut se promener presque nu, mais il prend soin de dissimuler ses fesses devant les gens. Tu oublies d'où tu viens ? Sans la coutume, crois tu que cette forêt qui te nourrit existerait encor ? ».*⁸¹

Quant au jeune Ekonda, il était complètement indifférent de propos de son oncle, il était insurgé aux traditions, il ne comprenait pas pourquoi son oncle arriéré s'attachait aussi fortement à ce mode de vie qu'il le tient au stade de la barbarie et qui l'empêche d'avancer *« [...] et c'est à cause des gens comme vieux Lomama que nous, les Ekonda, sommes discrédités dans le pays ».*⁸²

1-9-3 Shasha dit la jacktance

Shasha est une fille shéguée (enfants des rues) celle-ci a accueilli et protégé Isookanga quand il s'est réfugié dans les rues de Kinshasa, et c'est elle aussi qui l'a prévenue du visage sombre de la ville de Kinshasa et des dangers imminents qu'il pourrait avoir en arrivant au grand marché la nuit et les ennuis qu'il pourrait avoir avec la bande des enfants shégués qui ont perdu leurs parents en période de guerre et ils sont devenus orphelins et sans abri. Ils sont appelés engagement « les enfants sorciers » parce qu'ils sortent généralement la nuit. Ces enfants sortent la nuit au marché de la capitale considéré comme leur domicile en imposant leurs propres lois et en protégeant leurs territoires des étrangers :

« Laissez le tranquille, je m'en occupe. Toi, prends tes affaires et suis moi [...] »

_ Comment t'appelles tu ?

⁸⁰ Ibid, p.15.

⁸¹ Ibid, p.16.

⁸² Ibid, p.20.

_ Isookanga

_ *Moi, c'est shasha la jactance, on m'appelle, tu n'aurais jamais du venir jusqu'ici .Le grand marché, la nuit, c'est le monde Okinawa, le monde arabe. J'ai l'impression que tu viens du village, toi, tu ne connais pas la ville ou quoi ? Tu ne sais pas où mettre tes pieds ?*

T'as pas vraiment tombé au bon endroit mon pour chercher la sécurité et piquer un somme, mon pote. On est des shégués ; nous. Tozanga mama, tozanga papa⁸³. On n'a rien à perdre. Tu peux comprendre ça ?

_ *Je viens d'arriver à Kinshasa, c'est vrai. J'ai débarqué chez des parents mais on ne s'est pas entendus.*

_ *Tu es venu faire quoi ?*

Je suis venu vivre l'expérience de la haute technologie et de la mondialisation, tantine ».⁸⁴

Shasha était encore jeune, elle n'avait que 14 ou 15 ans, celle-ci a tant souffert avec ses deux frères. Ces derniers ont quitté leur région proche de Butembo. Cette adolescente a perdue ses deux parents qui ont été tués par les rebelles, puis elle avait décidé de se diriger vers Kinshasa et devenir shégué.

Shasha d'après son parcours dans le récit, nous avons constaté qu'elle est une fille forte parce qu'elle était obligée de prendre des responsabilités dès son jeune âge. De plus, elle était obligée aussi de travailler dans la prostitution à cause d'un saigneur de guerre et représentant de l'ONU au Congo, ce dernier profitait de la jeune fille :

«Shasha la jactance, debout, les genoux légèrement ployés, les mains agrippées à la table ; faisait monter et descendre sa croupe sur le sexe tendre de l'officier de la MONUCC ⁸⁵[...] elle était l'enfant putain, seulement vêtue d'un minuscule tablier blanc, comme celui des soubrettes, sous lequel ses seins menus pointaient, vulnérable ».⁸⁶

⁸³ On n'a pas ni de mama, ni de papa.

⁸⁴ Ibid,pp.51-51.

⁸⁵ Mission de l'ONU pour la consolidation du Congo.

⁸⁶Jean Bofane, *Congo Inc*.P.98.

L'auteur voulait retracer les parcours d'une jeune fille shégué qui reflète l'image de la femme révoltée contre les atrocités et la violence sexuelle subies aux femmes en temps de guerre.

1-9-4 Zhang Xia

Zhang xia est un ressortissant chinois qui est venu de Chine pour travailler au Congo, mais son patron l'a abandonné, il a laissé décrier sa femme et sa petite fille en Chine durant des mois sans prendre de leur nouvelles. Zhang xia avait été récupéré par le vieux Tchitchi dit tchikunku, il a commencé à vendre de l'eau potable à Kinshasa pour sa survivance avant de rencontrer Isookanga, ce dernier est devenu son partenaire dans sa petite société de l'eau potable. Isookanga lui a proposé plus tard d'injecter une formule secrète qu'il a déjà préparé dite « E26 » pour rajouter plus de goût à cet eau. Ces deux vont essayer plus tard d'améliorer le travail et agrandir leur société en équipe en tant que deux mondialistes qui ont la même vision du monde et les mêmes attentes : « - écoute, je suis mondialiste, comme toi. J'ai goûté à ton eau. Je n'en connais qu'une qui soit aussi froide que la tienne, c'est celle d'une source dans la foret chez moi. Mais, à la tienne, il lui manque quelque chose » [...] ». ⁸⁷

Ce personnage est une figure importante dans le parcours d'Isookanga. C'est grâce à Zhang Xia qu'Isookanga a pu s'intégrer dans le monde des affaires et à vivre l'aventure de la mondialisation tout en apprenant de lui les principes d'un véritable mondialiste.

1-9-5 L'ordinateur et l'internet

Sont aussi des adjuvants anthropomorphiques du héros qui lui ont aidé beaucoup à atteindre son but, lui en tant que mondialiste qui veut mondialiser : « Grace à l'ordinateur et à la touche « Enter », J'ai eu la force de quitter ce piège qu'étaient la foret et la vie au village ». ⁸⁸

« Apres un temps de réflexion, Isookanga demanda :

-Comment tu dis, déjà, avec le point ?

-Dot com.

⁸⁷ Ibid., p.75.

⁸⁸ Ibid., p.75.

-Et l'autre ?

-World wide web, articula Bwale pour la énième fois ». ⁸⁹

« [...] Isookanga avait répondu le plus franchement possible et en avait profité pour exposer ses vues sur la modernité. Il avait tenté de convaincre son interlocutrice qu'il fallait absolument désenclaver la forêt en posant des pylônes de télécommunication partout, afin que chacun puisse être connecté au reste du monde [...] ». ⁹⁰

1-10 Les personnages secondaires Ce sont les personnages les moins importants et les moins proches du héros et dans notre roman nous avons deux personnages :

Aude Martin	C'est un anthropologue Belge, cette dernière venait au Congo pour étudier les peuples d la forêt équatorial dont le peuple Mongo en fait partie. C'est grâce à l'ordinateur de cette jeune anthropologue qu'Isookanga lui a volé qu'il a eu la chance d'accéder au monde des GB des BITS et de communiquer avec le monde.
Kiro Bizimungu	Il est le directeur général du parc national de la Salonga, celui-ci était l'un des extrémistes supplétifs de l'ONU au Congo et il voulait mettre sa main sur les matières premières de la région Mongo (clan Ekonda) dont Isookanga est originaire.

1-2 L'espace

⁸⁹ Ibid., p.34.

⁹⁰ Ibid., p.28.

Il est difficile d'imaginer un récit sans repère spatial, car l'espace dans le roman nous amène à voyager au plus profond dans le récit, et aussi dans l'imaginaire de l'auteur et dans la réalité de l'espace réel. Et afin d'expliquer ce rôle très important, Henri Mitterrand dans son ouvrage *discours du roman*, précise que l'espace : « Est le lieu qui fonde le récit, parce que l'événement a besoin d'un *ubi* autant qu'un *quid* ou d'un *quando* ». ⁹¹

Aussi Roland Bournef et Réal Ouellet accordent une place importante à la notion de l'espace, dans leur ouvrage intitulé *l'univers du roman* ils expliquent également l'importance de l'espace dans le récit fictif : « loin d'être indifférent, l'espace dans un roman s'exprime dans des formes et revêt des sens multiples jusqu'à constituer parfois la raison d'être de l'œuvre ». ⁹²

De plus, si on peut définir l'espace romanesque, on dirait que c'est un espace figuré, car il est ni l'espace réel ni l'espace idéal, il est tout simplement le produit de l'imaginaire et l'inspiration de l'auteur selon sa propre perception, ses propres convictions selon sa touche personnelle et son objectif à travers le choix de cet espace qui devrait convenir parfaitement à ses personnages, et leurs parcours dans le récit, et comment il veut les envisager à son lecteur. A cet égard l'espace romanesque selon Charles Bonn se définit comme : « le seul espace véritablement signifiant face aux lieux producteurs du récit [...] est l'espace du roman lui-même. ». ⁹³ Ce qui veut dire que l'espace romanesque joue un rôle incontestable dans toute production littéraire.

En outre, multiples sont les pistes que nous pouvons étudier dans le roman, l'espace et ses représentations symboliques et la relation entre cet espace et le personnage et même la rencontre entre les conceptions « modernes » et « traditionnelles » du personnage vis-à-vis de cet espace donc, Nous pouvons dire que l'espace est lié au personnage, on ne peut pas imaginer un personnage sans espace, parce qu'il y aura toujours cette liaison entre l'espace et la vie interne des personnages, tout simplement parce que l'espace n'est que le reflet de leur psychologie et leur état d'esprit. L'espace est perçu et analysé selon la vision et la perception du personnage principal, il est considéré comme un élément très important dans le récit non seulement il aide le personnage dans l'accomplissement de ses actions tout en le plaçant dans un cadre spatio-temporel bien défini, mais aussi il exprime clairement l'attention de l'auteur.

⁹¹ MITTERRAND, Henry, *Le discours du roman*, presses Université de France, Paris, 1980 ; p.194.

⁹² BOURNEF, Roland, et OUELLET, Réal, *L'univers du roman*, volume deux, université de Californie, 1981, p.50.

⁹³ BONN, Charles, *Le roman algérien d'expression française*, presses de l'Université de Montréal, Edition l'Harmattan, Paris, 1985, p.255.

1-2-1 La forêt équatorial et la ville de Kinshasa comme des espaces référentiels

L'espace peut être purement imaginaire (espace textuel) comme il peut tirer ses traits, son décor de la réalité (espace référentiel) comme le cas des récits réalistes qui s'inscrivent dans un espace géographique et topographique réel et social. Cet espace peut représenter un territoire, un endroit, une ville, une forêt... et c'est ce qu'on appelle un espace référentiel ou l'espace symbolique qui est une sorte d'une représentation simple et signifiante fictive de l'auteur sur un espace qui existe bel et bien dans la réalité avec son nom comme le souligne H.Mitterrand : « le nom du lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur ; puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu, associé est vrai [...] ». ⁹⁴, son décor, ses paysages, ses personnages, et qui donne des significations et des signes souvent psychologiques et sociologiques des personnages et c'est le cas de *Congo Inc*.

En outre, l'espace référentiel peut nous renseigner sur les relations qui unissent les personnages et leurs capacités d'agir dans cet espace. Dans les romans, l'espace référentiel devient l'environnement des personnages dont ils agissent et réagissent vis-à-vis de lui c'est pour quoi les deux espaces (La forêt, la ville de Kinshasa) qui ont été cités dans *Congo Inc* nous donnent deux images et deux représentations complètement distinctes et antithétiques l'une à l'autre. L'auteur a donné un sens à ses deux espaces littéraires tout en les mettant en relation avec les espaces sociaux, politiques et économiques, et cette attention portée par l'auteur à ces deux espaces et sa description qui est souvent violente, péjorative et parfois exhaustive et minutieuse nous permettra de prendre une image ou une vision globale et plus nette de la forêt et de la ville comme étant des espaces réels, sociaux culturels qui existent dans la réalité .

Nous partons dans l'idée que toute société se reconnaisse toujours dans la façon dont l'espace littéraire était organisé et représenté, cela nous amène à affirmer que ce qui rend la forêt équatoriale et la ville de Kinshasa des espaces plus réalistes et plus expressifs c'est le fait qu'ils ne sont pas purement fictifs, ils sont tous les deux des espaces référentiels qui tirent leurs décors et leurs traits de la réalité.

Dans *Congo Inc* ces deux espaces sont le point de départ de notre œuvre romanesque en s'inspirant des deux espaces géographiques congolais Jean Bofane a pu créer un univers complet pour son personnage (Isookanga) tout en commençant de la forêt puis en se déplaçant

⁹⁴ MITTERRAND, op.cit, mémoire de magistère de Kacédi Kheddar Asia, Université d'Alger, 1988.p.66.

vers la ville, en enrichissent ces derniers en guise de son personnage et ses perceptions et cela le précise H. Mitterrand en disant : « *l'espace, est un des opérateurs par lequel s'instaure l'action[...] la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associé des marques géographiques et des marques sociales* ». ⁹⁵

1-2-2 L'antagonisme des espaces, la forêt et ville aux yeux d'Isookanga

C'est selon la perception d'un personnage à un espace que change son appartenance à cet espace et cela l'affirme Fernando Lambert : « [...] *l'espace prend ainsi tout son sens en fonction du regard par lequel il nous est donné à voir, soit par le regard du narrateur, soit celui d'un personnage* ». ⁹⁶ Parce que au final le parcours d'un personnage et même son déplacement ne peuvent pas avoir de sens sans espace, le personnage et ses actions s'inscrivent toujours dans un espace général au précis, ouvert ou fermé, référentiel ou textuel... Dans Congo Inc l'auteur a choisi de mettre deux espaces antithétiques et de les soumettre au regard de son personnage.

La variation des espaces dans le récit permet à l'intrigue d'évoluer grâce au déplacement de Isookanga entre la forêt et la ville de Kinshasa et c'est à partir de ces deux espaces romanesques et leurs représentations différentes selon la perception et la description de Isookanga que nous avons choisis d'étudier la représentation référentielle de ces deux espaces l'un comme étant un espace heureux et l'autre comme étant un espace malheureux et l'impact de l'ordinateur portable comme un objet culturel qui lui a permis de s'ouvrir sur le monde et sa relation avec les deux espaces .

1-2-3 Les espaces heureux et malheureux dans le roman

D'après Gaston Bachelard les espaces romanesques heureux et les espaces malheureux sont des espaces qui circonviennent d'une manière positive ou négative sur le personnage et sa façon de les voir. Dans le cas de Isookanga l'ordinateur portable et l'internet ont joué un rôle majeur dans son appréciation à la ville de Kinshasa et à la modernité d'une manière générale et à son dédain à la forêt dont il est issue : « - *vous savez ? Je ne m'intéresse plus à ce qui se passe au sein de forêt ou de mon peuple. Je suis l'homme de l'avenir, qui vit avec son temps. Je mondialise, moi* ». ⁹⁷ C'est grâce à l'ordinateur et l'internet que Isookanga a pu s'ouvrir sur le monde de la machinerie, de la technologie et avoir ses convictions et ses préjugés sur la forêt et la ville en disant : « [...] *c'est normal, je suis un mondialiste. Tout ce qui concerne les*

⁹⁵ MITTRRAND. Idem, p.64.

⁹⁶ LAMBERT, Fernando, *Espace et Narration « Théorie et pratique », revue : « Etudes Littéraires », Vol 30, no², hiver 1998, p.p111-121.*

⁹⁷ JEAN, Bofane, *Congo inc*, p.120.

mines, le pétrole, m'intéresse. Déjà là bas au village, j'avais l'ordinateur portable, c'est là que j'ai appris. Il est diabolique [...] et pour l'instant je contrôle presque tout ». ⁹⁸ De plus, Gaston Bachelard précise et maintient encore dans son ouvrage *poétique de l'espace* l'effet de la machinerie sur le personnage et l'espace : « [...] sans la machinerie d'écrans et de miroirs assemblés dans la boîte qui porte Cyrano dans les empires du soleil [...] le temps et l'espace sont ici sous la domination de l'image [...] l'espace, le grand espace, est l'ami de l'être ». ⁹⁹

Comme on l'a déjà souligné, la forêt équatorial et la ville de Kinshasa dégagent une valeur symbolique, le déplacement du personnage entre ces deux espaces complètement distincts portent aussi une valeur psychologique et social, ils nous renseignent sur le degré d'influence de la forêt et de la ville par le progrès techniques et les ondes de la modernité et pour organiser ces deux espaces et démontrer le contraste révélateur de Isookanga sur la forêt et Kinshasa l'auteur se sert du dialogue du héros qui reflète bien évidemment son état d'âme et d'esprit sur ces deux espaces et aussi des oppositions symboliques comme les mots, les expressions, les adjectifs... exemple : clos ≠ ouvert, forêt ≠ ville, ici ≠ ailleurs, moderne ≠ traditionnel, technologies ancestrales ≠ haute technologies, coutume ≠ tee-shirt, pantalon, lunettes, les arbres ≠ les pylônes de télécommunication, sac à dos ≠ sac de jute, hélicoptères ≠ monstres ¹⁰⁰... Ces mots ont pour but de résumer et de transmettre l'alternance et l'antinomie de ces deux espaces.

1-2-3-1 La forêt

Des les premières pages du roman, l'auteur donne la vision de Isookanga sur la forêt, Isookanga considère cette dernière comme un espace misérable et arriérée, c'est un espace qui l'empêche d'avancer dans la vie comme il se doit, il ne voit aucune semblance entre cet espace et ses propres attentes parce que selon lui la forêt ne répond pas à ses attentes. La forêt et ses habitants et parmi eux son oncle (Oncle Lomama) qui crée une sorte d'une barrière entre Isookanga et son rêve de mondialiser et de vivre la haute technologie, de plus, Isookanga n'a pas pu avoir sa liberté d'exprimer clairement ses idées et sa vision de voir les choses différemment à celle du clan Ekonda, il se sentait condamné et menotté à vivre leurs mode de vie arriéré et à respecter leurs règles. Isookanga avec son esprit révolté essaye toujours de se libérer de la forêt avec ses idées et ses convictions sur la modernité et le développement. En se servant de l'ordinateur, l'internet et les jeux vidéos comme étant un fil

⁹⁸ Ibid, p.178.

⁹⁹ BACHELARD, Gaston, *Poétique de l'espace*, presses Université de France, Paris, 1957, p.p.232-233.

¹⁰⁰ Appellation donnée par le clan Ekonda aux Hélicoptères de l'ONU.

de sauvetage pour lui. Il exprime sa vision sur la forêt avec toute franchise en disant : « [...] – *La forêt c'est quoi ?, c'est rien ! Avait-il soutenu* ». ¹⁰¹ Isookanga rajouta en apitoyant : « [...] *grâce à la fenêtre devant elle, elle est au courant de tout. C'est ça l'avenir. Et moi je suis condamné à rester ici et à écouter un oncle Lomama qui n'arrête pas de geindre et de me pourrir la vie* ». ¹⁰²

1-2-3-2 Kinshasa

Par contre ses orientations sont complètement orientés vers Kinshasa où les mots comme : bonheur, confort, développement, et progrès sont associés à elle, parce que la ville de Kinshasa n'est que le reflet des futures inspirations et l'état d'esprit de Isookanga, de Kevin Lynch : « *virtuellement la ville est en soi le puissant symbole d'une société complexe. Bien exprimée visuellement, elle peut aussi avoir une forte signification* ». ¹⁰³ En partant de la citation de Kevin Lynch, nous avons dans *Congo Inc* Kinshasa joue un rôle effectif dans le récit, et sa description elle est devenue l'objet d'analyse de l'auteur :

« Regarde comment la vie devrait être, s'écria Isookanga en désignant un calendrier des Etablissements Ekanga Kutu représentant une vue nocturne du boulevard du 30 juin à Kinshasa. Regarde-moi toutes ces voitures. Et encore, ce n'est pas ce qu'on appelle un embouteillage, tu verras ça c'est fabuleux. Les lumières rouges que tu vois seraient plus nombreuses et plus brillantes ! [...] c'est dans ce monde semblable que je veux évoluer. Parler le langage des technologues, approcher les dialectes de demain [...] ». ¹⁰⁴

La description fictionnelle et la vision d'Isookanga représentent Kinshasa comme un espace idéal et parfait.

1-2-4 Le rôle de l'ordinateur et l'internet dans la mondialisation malheureuse à Kinshasa

Dans le roman, l'ordinateur portable a semé en Isookanga l'envie de prendre une décision du changement, aussi la capitale du Congo (Kinshasa) était pour lui le territoire dont il peut investir avec ses plans et projets sans hésitation parce qu'elle répond à ses attentes de la modernité qui vont lui permettre de réaliser ses rêves de mondialiser et de devenir un business man à l'aide de l'ordinateur qui le considère comme une clef qui va lui ouvrir les toutes les portes fermées devant lui, de plus, c'est grâce à lui que Isookanga a eu le courage de

¹⁰¹ JEAN BOFANE, *Congo Inc*, op. cit. P28.. .

¹⁰² Ibid., p.26.

¹⁰³ LYNCH, Kevin, *L'image de la cité*, Paris, Dunod, 1976, Ed : originale en Anglais en, 1960.p.6.

¹⁰⁴ Jean Bofane, *Congo Inc*, Ibid., .pp 33-34.

quitter la forêt : « *Et la canopée, et les arbres, ont essayé de me retenir[...]mais rien. Grace à l'ordinateur, j'ai eu le courage de quitter ce piège qu'étaient la forêt et la vie au village* ». ¹⁰⁵
S'intégrer parfaitement au monde digital et avoir une autre vision de voir les choses, aussi dans la page 75 du roman Isookanga ajusta son avis de la mondialisation en disant : « *C'est normal, je suis un mondialiste, tout ce qui concerne les mines, le pétrole m'intéresse. Déjà là bas au village, j'avais l'ordinateur portable. C'est là que j'ai appris. Il est diabolique [...] et pour l'instant je contrôle presque tout* ». ¹⁰⁶

Et cela explique pour quoi Isookanga tient à ses rêves de mondialiser et faire du businessse comme il tient à la prune de ses yeux.

1-2-5 Le côté sombre de Kinshasa

En allant plus loin dans notre analyse sur l'espace référentiel de Kinshasa n'était pas aussi idéal qu'elle n'y paraît aux yeux d'Isookanga, la ville de Kinshasa cache derrière cette perfection et ces lumières radiantes un autre visage plus sombre, plus misérable et affreux et notre héros n'a pas pu découvrir et comprendre cela qu'après sa rencontre avec les enfants des rues (les shégués) ou les enfants sorciers, les seigneurs de guerre, et les anciens supplétifs de l'ONU au Congo :

« L'électricité dans toute cette partie de la ville était coupée pour cause de délestage. Des échanges se pratiquaient dans le secret des ténèbres. Les murmures et les soupîres avaient une connotation sexuelle. Certains, sans états d'âme, se damnaient pour récupérer de l'argent, d'autres [...] la nuit le marchait devenait le théâtre de marchandages sordides autour d'une denrée unique et très convoitée mais négociable uniquement en termes cachés ». ¹⁰⁷

Isookanga n'a non seulement découvert le vrai visage de Kinshasa qui n'est en réalité qu'un espace de conflit qui reflète l'atrocité, la misère, la famine, la violence, et le pillage des richesses du sous sol, la prostitution des enfants ... c'est tout simplement un espace de crise, de viole, des massacres, et nettoyage ethnique.

Vers la fin du roman Isookanga a enfin réalisé que dans un tel endroit, on ne trouvera pas une mondialisation heureuse mais plutôt malheureuse, et cela l'auteur l'avait souligné dans les toutes dernières pages du roman où Isookanga se parlait à lui-même :

¹⁰⁵ Ibid, p.75.

¹⁰⁶ Jean Bofane, *Congo Inc*, p.178.

¹⁰⁷ Ibid, .p.52.

« [...]maintenant que Bizimungu avait disparu, ne devrait pas être trop difficile dans une ville où régnait le lar¹⁰⁸ comme Kinshasa, la capitale, c'était bien, mais la vie qu'on y menait n'offrait pas beaucoup de sécurité, réaliste doucement Isookanga. Comme on dit : « Esika okoma te, mapata ekwega ». ¹⁰⁹[...] Le vagin des femmes était détruit, on tranchait les parties génitales des hommes et on les leur introduisait dans la bouche avant de les achever [...]». ¹¹⁰

¹⁰⁸ Contraction d'argent.

¹⁰⁹ « La où tu n'es pas arrivé, les nuages sont tombés » ; proverbe signifiant qu'on se fait des illusions Sur ce qu'on voit de loin. On pense que, là bas, le ciel touche la terre.

¹¹⁰ Ibid, p55.

Conclusion

Dans ce chapitre de notre travail de recherche, nous avons visé à travers le niveau d'interprétation ethnocritique à étudier deux éléments constitutifs de notre roman qui sont le «Le personnage/ L'espace ». Dans cette dernière partie, nous avons essayé de plonger dans l'imaginaire de l'auteur pour voir un peu comment le héros et ses alliés ont été représentés dans « *Congo Inc* » d'In Koli Jean Bofane, et les intentions de l'auteur derrière le choix de la forêt et de la ville comme des espaces antithétiques, et la forme de description des personnages et des lieux. Aussi, il est à remarquer qu'après notre lecture et analyse bien détaillée de *Congo Inc*, nous avons déduit que l'auteur à travers la description détaillée des deux espaces et la divergence qui se trouve entre les deux. L'auteur voulait nous faire découvrir la misère du Congo et l'utilité des deux objets culturels « l'ordinateur portable et l'internet » dans le développement de l'histoire et dans la mondialisation comme des objets porteurs de culture sans oublier leur influence sur le héros «Isookanga ».

Conclusion générale

Au départ, notre intérêt derrière la réalisation de ce travail de recherche était de répondre à la problématique, et à confirmer les trois hypothèses que nous avons déjà posées au début de notre analyse.

A travers l'analyse qui a été faite sur *Congo Inc* nous sommes parvenus que le roman était considéré comme un discours social, politique, et économique qui révèle la réalité et la situation misérable du Congo qui vit à l'ère d'une mondialisation malheureuse.

Dans un premier temps, le premier chapitre de notre travail a été consacré uniquement à la présentation de la théorie éthnocritique, en outre, dans ce deuxième chapitre nous avons essayé de sortir du texte où l'ordinateur portable et l'internet ont été placés. et voir comment ces deux objets culturels porteurs de sens ont été représentés dans d'autres disciplines et leur importance.

Dans le dernier chapitre nous avons porté notre attention complètement sur comment trouver une réponse à la problématique posée et à confirmer toutes les hypothèses, d'abord, nous avons répondu à la première hypothèse où nous avons expliqué dans le deuxième et le troisième chapitre l'importance de l'ordinateur portable et l'internet comme des objets porteurs de culture occidentale et numérique au Congo et à quel point ils sont des objets symboliques et très significatifs, porteurs de sens , ils sont là pour témoigner de leur appartenance à la mondialisation et comment ils sont des objets attractifs à Isookanga.

De plus, dans la première partie du troisième chapitre nous avons répondu à la deuxième hypothèse où nous avons démontré le parcours de Isookanga en commençant de la forêt jusqu'à la ville de Kinshasa et le rôle de l'ordinateur et l'internet dans l'aventure qu'il a tenté faire. Et le déchirement culturel du héros entre tradition et modernité. Nous avons souligné encore un aspect chez l'auteur qui est celui de l'écriture humoristique et cruel à la fois qui n'est pas comme celle que nous avons l'habitude de le lire, car l'auteur dans *Congo Inc* a bien raconté et théâtralisé avec détachement les malheurs qui sont passés au Congo mondialisé et précisément la ville de Kinshasa, centre de la modernité. Jean Bofane avec son style d'écriture qui est à la fois violant et drôle l'auteur a opté d'utiliser l'humour noir avec son style d'écriture qui est tellement fascinant d'une manière plus au moins détournée en disant dans un interview accordée à la chaîne Thinking Africa one: « *Pleurer, pleurer, à chaque fois*

c'est trop ... rire pour ne pas pleurer des drames qui se passent au Congo ... la vie pour moi est une vaste comédie »¹¹¹

Dans la deuxième partie du toxémie chapitre intitulé « l'espace », nous avons essayé de démontrer cet aspect antinomique entre la forêt et la ville de Kinshasa à l'ère de la mondialisation.

En définitive, à travers notre analyse ethnocritique nous avons déduit que « Congo Inc » n'est qu'une représentation d'un déchirement entre modernité et tradition ressortent clairement à travers Isookanga et les habitants du village, entre les deux espaces (la forêt et Kinshasa) qui sont en vérité des espaces misérables et non des espaces heureux comme les voyait Isookanga au départ.

¹¹¹ <https://www.youtube.com/watch?v=SBf6iBjoqEE>

Bibliographie

1. Corpus littéraire étudié

- JEAN BOFANE, In Koli, *Congo Inc « Le testament de Bismarck »*, Paris, Actes Sud Littérature, Juin 2014.

2. Autres Œuvres de l'auteur

- *Mathématiques Congolaises*, Université de Michigan, Actes Sud2008, Juin 2010.

3. Ouvrages théoriques consultées

- BOURNEF, Rolland, et OUELLET, Réal, *L'univers du roman*, volume deux, université de Californie, 1981,
- BEUSCART, Jean Samuel., « *Sociologie d'internet* », disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2018-->
- BONN, Charles, *Le roman algérien d'expression française*, presses de l'Université de Montréal, Edition l'Harmattan, Paris, 1985
 - Christine, ACHOUR et BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, convergences critiques 2, tell, Blida, 2002.
 - DUCHET. Claude, art, « *pour une sociocritique ou variation sur incipit* », *Littérature*, Larousse, n°1,1971.
 - JARRETY. Michel, *Lexique des termes littéraires*, Ldp G.Lang Fran, volume 4664 de livre de poche, ISSN 0248-3653, Ed : Librairie générale française, 2001
 - JUINET. Patrick. CLAUDE Lévi-Strauss et la fonction symbolique, in : Philosophie, science et société
- LAMBERT, Fernando, *Espace et Narration « Théorie et pratique »*, revue : « *Etudes Littéraires* », Vol 30, no°2, hiver 1998,
- LEVI-STAUSS, Claude., « *Race et Histoire* », Paris, Unesco, coll. « Folio essais »1952.
- LYNCH, Kevin, *L'image de la cité*, paris, Dunod, 1976, Ed : originale en Anglais en, 1960.
- MAURIAC, François, *le romancier et ses personnages* ; livre de poche, 1972(édition R-. A.Correa, 1933),
- MAINGUENEAU. Dominique, *Le Discours Littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004
- MONTANDON. Alain (dir.), *Introduction à la littérature et anthropologie*, Paris, SFLGC, « poétiques comparatistes »,
- MITTERRAND, Henry, *Le discours du roman*, presses Université de France, paris, 1980
- PRIVAT., Jean-Marie et SCARPA. ; Marie, *Horizons ethnocritiques*, maison sciences de l'homme, coll., ethnocritique« *Anthropologie de la littérature et des arts* ». Disponible sur : <http://www.ethnocritique.com>.
- SCARPA, Marie, « *Les Halles de Zola. Perspective ethnocritique* », Actes du Colloque "Les Halles : Images d'un quartier", présidé par Alain Corbin, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2004. En ligne : disponible sur : <https://books.openedition.org/psorbonne/4482?lang=fr>
- TIBON CARNILLOT, Michel., article « *Anthropologie des techniques contemporaines*
- Y. Verdier, *Coutume et destin* », Paris, éd, Gallimard, coll Humaine, 1/10/1995

5. Références électroniques

5.1 Thèses et mémoires

- Christine, ACHOUR et BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, convergences critiques 2, tell, Blida, 2002.
- MITTERRAND, mémoire de magistère de Kacedi Kheddar Asia, Université d'Alger, 1988.

➤ 5.2 Articles

Article sur la littérature africaine
[https://www.academia.edu/30447018/Histoire de la littérature négo africaine Cours de Seconde et de Première](https://www.academia.edu/30447018/Histoire_de_la_littérature_négo_africaine_Cours_de_Seconde_et_de_Première)

- Alphantine, François, article « *Anthropologie et numérique* » disponible sur : <https://journals.openedition.org/jda/5955>
- Extrait de. PRIVAT. Jean Marie *Bovary Charivari*, CNRS Editions, Paris, 1994
- Extrait de l'article de SCARPA. Marie, *La littérature à la lettre*. Université de Lorraine
- .¹<https://journals.openedition.org/multilinguales/2808>
- MORAN, Patrick, Bernard Gendrel, « *L'humour noir* », in : *Fabula*, 2007. Disponible sur : [https://www.fabula.org/atelier.php?Humour noir](https://www.fabula.org/atelier.php?Humour_noir)

5.3 Dictionnaires, Revues et encyclopédies

- PRIVAT., Jean- Marie et SCARPA., Marie pour l'entrée « *Ethnogénétique* » du *Dictionnaire général de génétique textuelle* que l'ITEM est en train d'élaborer, sous la direction d'A. Herschberg-Pierrot et P-M.de Biasi, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-romantism>
- <https://www.dgdr.cnrs.fr/bo/2000/10-00/431-bo1000-vocabulairedel'informat>
- <https://www.littre.org/definition/ordinateur>
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/internet/>
- <https://www.littre.org/definition/ordinateurhttps://www.google.com/url?q=https://www.epi.asso.fr/revue/76/b76p135.htm&usg=AFQjCNEmlzPzTgrUhAOrdaEYjrMEibGIHA>
- <https://www-01net-com.cdn.ampproject.org/v/s/www.01net.com/astuces/dou-viennent-les-mots-ordinateur-et-informatique-404881>.
- Grojnowski, Daniel, « *Humour* », in : Aron et al, *Le Dictionnaire du littéraire*, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/humour-noir/>
 - <https://www-01net-com.cdn.ampproject.org/v/s/www.01net.com/astuces/dou-viennent-les-mots-ordinateur-et-informatique-404881>.
 - <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/Internet/187862>
 - : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/internet/>
 - <https://www.littre.org/definition/ordinateurhttps://www.google.com/url?q=https://www.epi.asso.fr/revue/76/b76p135.htm&usg=AFQjCNEmlzPzTgrUhAOrdaEYjrMEibGIHA>
 - <https://www.littre.org/definition/ordinateur>

➤ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/internet/>

➤ <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/hyperréalisme>.

5.4 Sitographie :

➤ <http://microordinateurr.blogspot.com/2012/11/memoire-d-les-differents-types.html?m=1>

➤ <https://www.supinfo.com>

➤ : <https://journals.openedition.org/lectures/21455>

➤ <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19352>

➤ <https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2018-1-page-95.htm>

➤ ¹<https://journals.openedition.org/multilinguales/2808>

➤ : <https://www.fabula.org/effet/interventions/5.php>

➤ <https://www-01net-com.cdn.ampproject.org/v/s/www.01net.com/astuces/dou-viennent-les-mots-ordinateur-et-informatique-404881>.

➤ : <https://www.fabula.org/effet/interventions/5.php>

➤ <https://www-01net-com.cdn.ampproject.org/v/s/www.01net.com/astuces/dou-viennent-les-mots-ordinateur-et-informatique-404881>.

➤ <http://ethnocritique.com/>

➤ : [https://www.humanite.fr/fevrier-1885-les-puissances-colonisatrices-se-partagent L'Afrique-566861](https://www.humanite.fr/fevrier-1885-les-puissances-colonisatrices-se-partagent-L'Afrique-566861).

➤ <https://www.youtube.com/watch?v=SBf6iBjoqEE>

Résumé

Dans ce résumé nous tenons à présenter notre travail de façon concise et brève :

Dans notre travail de recherche, nous avons choisi d'étudier un roman francophone de la littérature subsaharienne, intitulé « *Congo Inc, le testament de Bismarck* » d'In Koli Jean Bofane.

Dans ce roman, nous avons pris comme objet d'étude deux objets culturels qui sont ; l'ordinateur portable et internet qui renvoient à la modernité et la mondialisation, dans ce cas afin de pouvoir répondre à la problématique que nous avons posé et aussi pour analyser l'univers de ce roman à travers ces objets, nous avons fait appel à une théorie de la critique littéraire qui est l'approche ethnocritique. Cette dernière se base sur une démarche qui se compose de quatre étapes : Niveau ethnographique, niveau ethnologique, niveau d'interprétation ethnocritique et enfin niveau de l'auto-ethnologie. Au fil des chapitre, notre mémoire s'est porté sur l'application de cette approche avec sa démarche sur notre corpus, c'est pour cela que nous avons réparti ces étapes sur trois chapitres pour démontrer l'importance et le rôle de l'ordinateur et l'internet et leurs symbolique dans le récit, et comment la mondialisation est représentée à travers ces deux objets culturels. Dans les chapitres de notre mémoire, nous avons commencé par la présentation de l'approche ethnocritique de le premier chapitre, puis dans le deuxième nous avons étudié les objets culturels et leur signification, et enfin dans le troisième chapitre, à côté de l'approche ethnocritique, on s'est référé à deux autres théories, celle du personnage « *pour un statut sémiologique du personnage* » de Philippe Hamon, et celle de l'espace « *étude de l'espace romanesque* » de Gaston Bachelard et H. Mitterrand, pour élaborer une étude bien détaillée qui nous permettra de mieux comprendre la relation entre le personnage, l'espace et les deux objets culturels {ordinateur/ internet} et comment ils ont influencé le héros dans le récit à l'ère de la mondialisation.

Mots-clés : Ordinateur, Internet, mondialisation, tradition, modernité, la ville, la forêt, misère, confort.

Summary

In this Summary we would like to present our work in a concise and brief :

In our research work, we chose to study a French speaking novel of sub-Saharan literature entitled « *Congo Inc, le testament de Bismarck* » of In Koli Jean Bofane, in this novel we took as object of study two cultural objects which are the laptop and the internet, which refer to modernity and globalisation in this case in order to be able to respond to our problematic and analyze the universe of the novel through these cultural objects , so we referred to one of the theories of literary criticism which is the ethnocritical approach, this approach is based on an approach consisting of four stages ; ethnographic level, ethnological level, level of ethnocritical interpretation and Finally the level of self-ethnology. Over the course of the chapters, our work has focused on the application of this approach which its approach to our corpus, this why we have divided its stages into three chapters to demonstrate the importance and the role of the computer and its symbolic interest in the narrative and how globalisation is represented through these cultural objects. In the chapters of our dissertation we started by presenting the ethnocritical approach in the first chapter, then in the second we studied the cultural objects and their meanings, finally, in the third chapter besides, the ethnocritical approach we referred to two other theories, that of the character which called « *Pour un statut sémiologique du personnage* » of Phillippe Hamon , and that of space « *étude de l'espace romanèsque* » of Gaston Bachelard and H. Mitterrand, in order to make a very detailed analysis that will allow us to better understand the relationship between the character, space and the two objects {laptop/internet} and how they have influenced the hero of our novel in the era of Globalisation.

Key words : Laptop, Internet, Globalisation, Tradition, modernity, town, forest, misery « Poverty », welfare.

Table des matières

<i>Introduction Générale</i>	4
<i>Chapitre1 : Présentation de l'approche ethnocritique</i>	9
<i>Introduction</i>	10
1-Naissance de l'approche ethnocritique	11
2-Définition et champ d'étude de l'approche ethnocritique	11
3-Les premiers essais de l'approche ethnocritique	13
3-1 Niveau ethnographique « collecte des données »	13
3-2 Niveau ethnologique « ethnologie du texte »	13
3-3 Niveau de l'interprétation ethnocritique « ethnocritique de texte » ...	14
3-4 Niveau de l'auto-ethnologie	14
<i>Conclusion</i>	15
<i>Capitre2 : La mondialisation et la logique sublime de la machine</i>	16
<i>Introduction</i>	17
1- Approche ethnocritique	18
1-1 Niveau ethnographique	18
1-2 Niveau ethnologique	19
1-3 L'ordinateur	19
1-3-1 Origines du mot ordinateur	19
1-3-2 Définition et Etymologie	19
1-4L'internet	20
1-4-1 Origines du mot Internet	20
1-4-2 Etymologie	20
1-4-3 Définition	20
2- Approche anthropologique de l'ordinateur	21
3- Approche anthropologique de l'Internet	22
4- Approche sociologique de l'ordinateur	22
5- Approche sociologique de l'internet	23

6- L'ordinateur dans les sciences techniques et informatique.....	23
7- L'internet dans les sciences informatiques et technologiques.....	24
<i>Conclusion.....</i>	<i>25</i>
Chapitre3 : Niveau d'interprétation ethnocritique.....	26
<i>Introduction.....</i>	<i>27</i>
1-Personnage et Espace.....	29
1-1 Personnage.....	29
1-2Description réaliste.....	29
1-3Misère et humour noir.....	30
1-4 Les Rôles actantiels.....	33
1 4-1 Premier axe.....	33
1-4-2 Deuxième axe.....	34
1-4-3 Dernier axe.....	34
1-5 Les axes sémantiques.....	34
1-5-1 L'être.....	34
1-5-2 Le paraître.....	34
1-5-3 Le faire.....	34
1-6 Etude des personnages.....	35
1-6-1 Isookanga.....	35
1-6-1-1 Statut référentiel sociale.....	35
1-6-1-2 L'être.....	35
1-6-1-3 Le portrait.....	35
1-6-1-4 La biographie.....	35
1-6-1-5 Le corps et l'habit	36
1-6-1-6 Le portrait psychologique.....	37
1-6-1-7 Le faire.....	37
1-6-1-7-1 Le savoir.....	39

1-6-1-7-2 Le vouloir.....	39
1_6-1-7-3 Le pouvoir.....	40
1-8 Schéma actantiel.....	41
1-9 Les personnages principales.....	42
1-9-1 Bwale.....	42
1-9-2 Oncle Lomama.....	42
1-9-3 Shasha la jacktance.....	44
1-9-4 Zhang Xia.....	46
1-9-5 L'ordinateur et L'internet.....	46
1-10 Les personnages secondaires.....	47
1-2 Espace.....	48
1-2-1 La forêt équatoriale et la ville de Kinshasa comme des espaces référentiels..	49
1-2-2 L'antagonisme des espaces, la forêt et la ville aux yeux d'Isookanga...	50
1-2-3 Les espaces heureux et malheureux dans le roman.....	50
1-2-3-1 La forêt.....	51.
1-2-3-2 La ville.....	52
1-2-4 Le rôle de l'ordinateur et l'internet.....	52
1-2-5 Le côté sombre de Kinshasa.....	53
<i>Conclusion.....</i>	55
<i>Conclusion générale.....</i>	56
<i>Biographie.....</i>	59
<i>Résumé du mémoire en Français.....</i>	63
<i>Résumé du mémoire en Anglais.....</i>	64
<i>Table des matières.....</i>	65